

Sains-lès-Fressin d'un autre temps Le livre des Poilus

Les Amis du Patrimoine de Fressin et des environs ont réalisé cet ouvrage en 2018.

Vous trouverez cet ouvrage aux pages suivantes.

Vous en trouverez un résumé en anglais dans le cadre ci-contre.

Sains in former times

French Soldiers of WW1 (les poilus)

from Sains-les-Fressin

This document is the result of research carried out during 2018 by the Association des Amis du Patrimoine de Fressin et des environs.

It sets out the family and military history of 70 men who lived and/or worked in the village of Sains-lès-Fressin, based on research in the village and department archives and specific books on the subject.

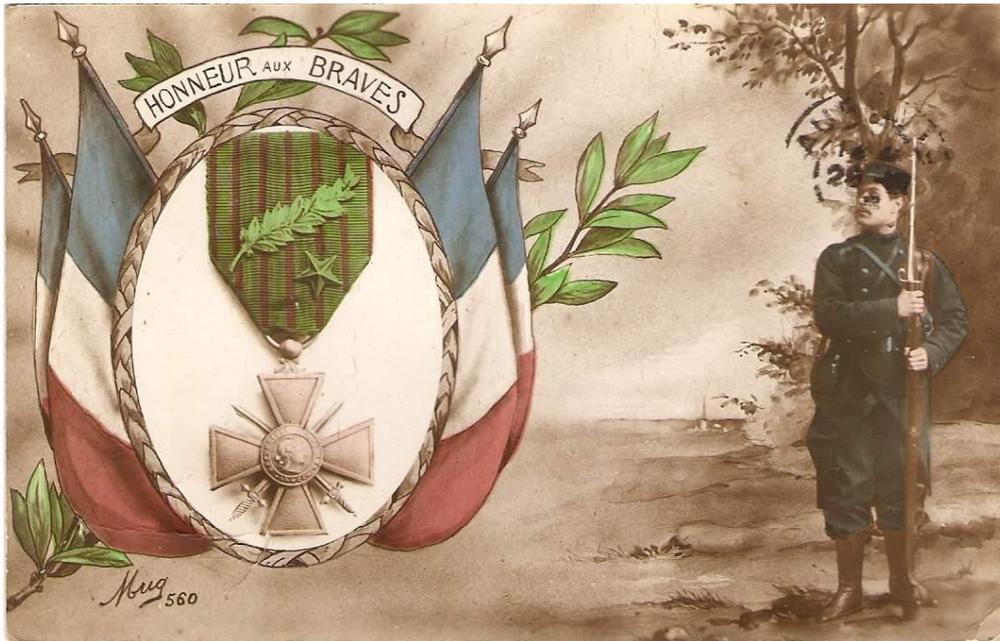
It pays homage to all these men who were mobilised in the Great War, those who were wounded, those who were taken prisoner, those who fought and came back from the front.

We present our work of commemoration so that we never forget what happened to the families of this village in 1914-18.



Les Amis du Patrimoine de Fressin et des environs

Avondance, Planques, Sains et Wambercourt



Le livre des Poilus de Sains-lès-Fressin



Janvier 2019

Ce document est le fruit d'un travail de recherche réalisé pendant l'année 2018 par l'association des Amis du Patrimoine de Fressin et des environs.

Le parcours militaire et familial de ces soldats a été retracé grâce à la consultation de nombreux documents dans les archives communales et départementales ainsi que dans des ouvrages sur ces sujets.

Les photos et illustrations proviennent de collections privées pour la plupart.

Notre association confie tous ces documents à la mairie de Sains-lès-Fressin en hommage à tous ces hommes qui ont été mobilisés durant la Grande Guerre, ceux qui sont Morts pour la France, ceux qui ont été blessés, ceux qui ont été fait prisonniers, ceux qui ont combattu et sont revenus du Front.

Notre travail s'arrête maintenant et nous le confions afin qu'il soit poursuivi par d'autres et aussi qu'il soit valorisé dans le village de Sains-lès-Fressin par une publication, une exposition, une présentation aux habitants et aux jeunes du village.

Nous avons fait notre devoir de mémoire. Merci de le valoriser et de le poursuivre pour que les générations futures n'oublient jamais ce qui s'est passé dans les familles de leur village en 14/18.

Les rédacteurs,
Eliane de Rincquesen et Claudine Paul

Pour toute information, contactez-nous au
8, Grand rue – 62140 Fressin – tél. : 03 21 86 75 39 / 07 61 15 00 51
courriel : amispatrimoinefressin@orange.fr

Sommaire

Le monument aux morts de Sains-lès-Fressin	5
Liste des 70 mobilisés de Sains-les-Fressin	6
Mobilisés et leur famille à Sains-les-Fressin	10
Annexe :	
Méthodes de travail employées	79

Le monument aux morts de Sains-lès-Fressin

Le monument aux morts, situé dans le cimetière, est réalisé en granit de Belgique par le marbrier Pierre Delvaule d'Hesdin. Financé par souscription à hauteur de 2 157 francs et par une subvention communale de 500 francs, il est inauguré en août 1922.

Il porte ces inscriptions :

Sains-les-Fressin à ses enfants Morts pour la France

Gloire à notre France éternelle. Gloire à ceux qui sont morts pour elle !



Photo parue dans la revue n°21 de La Petite Histoire de Fressin et des environs, page 30.

Liste des 70 mobilisés de Sains-les-Fressin

Curé de la paroisse : Eugène *Charles* Albert Navet, né le 2 novembre 1881

Famille Bachimont-Duval

- Paul Auguste *Victor*, né le 7 juin 1882 MPLF

Famille Bayard-Hanocq

- *Alfred* Etienne Joseph, né le 25 mars 1885

Famille Benteux-Gouillard

- *Emile* Jules Bertulphe, né le 4 juillet 1884
- *Arsène* Raoul Théodule Casimir, né le 17 février 1886
- *Raoul* Emile Eustache, né le 7 mars 1884 (réformé)

Famille Bienaimé-Louvet

- Alfred *Georges* Henri, né le 2 novembre 1879
- *Jules* Alfred Gaston, né le 22 novembre 1884

Famille Bienaimé-Duquénoy

- *Henri* Georges Aimable, né le 1^{er} mars 1896

Famille Boquet-Libessart

- *Louis* Jules Sylvain, né le 12 février 1874
- Augustin *Eugène* Marcel, né le 1^{er} mars 1876
- Augustin *Félicien* Denis, né le 9 octobre 1886

Famille Branquart-Fiolet

- *Edmond* Louis Joseph, né le 25 septembre 1877
- *Abel* Emile René, né le 12 novembre 1891

Famille Branquart-Demagny

- *Augustin* Jean-Baptiste Désiré, né le 16 août 1897

Famille Branquart-Machu

- Petit-fils : Carpentier *Emile* Alfred Vincent, né le 19 juillet 1896 MPLF
- Charles *Albert* Valéry, né le 2 janvier 1884
- Germain *Henri* Jules, né le 28 mai 1887
- *Louis* Maxime Augustin, né le 18 novembre 1888 MPLF
- *Arthur* Alfred Grégoire, né le 17 novembre 1891 MPLF

Familles Brebion-Alisse et Brebion-Duhamel

- *Liévin* Arthur Joseph, né le 27 mai 1886 (réformé)
- *Fernand* Julien Léonard, né le 10 janvier 1898

Famille Brebion-Guilbert

- *Etienne* Victor, né le 11 novembre 1899

Famille Carpentier-Dallenne

- *Ulysse* Nicolas Fernand, né le 6 décembre 1880 MPLF
- *Albert* Etienne Casimir, né le 8 avril 1886 MPLF
- *Vincent* Hippolyte Joseph, né le 4 juin 1892

Famille Courtin-Branquart

- *Oscar* Antoine, né le 16 janvier 1885
- Jules Anatole *Lambert*, né le 27 juillet 1887 MPLF
- *Octave* Jules François, né le 3 novembre 1892

Famille Cuvillier-Piquet

- *Raymond* Louis Didier, né le 28 mai 1890
- *Louis* Auguste Donat, né le 25 janvier 1895 MPLF

Famille Cuvillier-Lenglet

- *Donat* Joseph Désiré, né le 22 octobre 1879

Famille Delépine-Plet

- *Emile* Victor Anatole, né le 8 juillet 1896
- *Alfred* Anatole, né le 1^{er} mars 1875
- Eustache Louis *Casimir*, né le 21 mars 1878
- Gustave Emile *Joseph*, né le 28 juillet 1879
- *Victor* Anatole, né le 10 avril 1881

Famille Delépine-Libessart

- *Emile* Victor Constantin, né le 12 avril 1871

Famille Delbé-Monel

- *Gaston* Louis Emile, né le 15 juin 1885
- *Fernand* Félicien Joseph, né le 19 juin 1887
- *Jules* Gaston Joseph, né le 1^{er} octobre 1888

Famille Dollé-Routier

- *Emile* Joseph Alexandre, né le 2 octobre 1870

Famille Duflos-Branquart

- *François* Marie Edouard, né le 5 janvier 1879

Famille Dupent-Thorel

- *Charles* Donat Joseph, né le 12 juillet 1888

Famille Dusautoir-Brebion

- *Auguste* Pierre Joseph, né le 7 juillet 1876
- *Léon* Alfred, né le 16 avril 1877
- *Maxime* Auguste Joseph, né le 14 avril 1890

Famille Gilliard-Dufresne

- *Jules* Louis Joseph Parfait, né le 18 avril 1881

Famille Grimbert-Caron

- Alfred François Marie *Joseph*, né le 6 mai 1890

Famille Guilbert-Dewamin

- *Léon Louis* Horace Fulbert, né le 10 avril 1894 MPLF
- *Horace* Emile Ferdinand, né le 30 mai 1898

Famille Hibon-Delépine

- *Louis* Raymond Gautier, né le 6 avril 1891

Famille Leclercq-Plonquet

- Alfred *Casimir*, né le 2 août 1872

Famille Louvet-Louvet

- Alfred *Léon Joseph*, né le 22 avril 1887
- *Gaston* léon Enogat, né le 13 février 1893
- *Georges* Zéphyr Joseph, né le 36 mars 1894

Famille Maquaire-Piquet

- Camille François Félix dit *Raphaël*, né le 24 octobre 1894

Famille Peuvrel-Santune

- *Léon* Louis Alphonse, né le 14 décembre 1891
- César *Victor* Jean-Baptiste, né le 27 août 1894 MPLF

Famille Rougegré-Branquart

- Charles *Auguste* Ulysse, né le 16 mars 1885

Ses ouvriers :

- Brebion *Léon* Ernest, né le 29 avril 1891
- Herbert *Emile* Félix, né le 5 février 1894
- Lens *Jules* Eugène Joseph, né le 11 juillet 1891 MPLF

Famille Tiret-Cras

- Joachim Célestin *Joseph*, né le 10 août 1870
- Son fils : *Emile* Aimé, né le 13 septembre 1895

Famille Tiret-Dubaille

- Lucien *Raymond*, né le 4 juillet 1871
- *Léon* Jules Joseph, né le 4 mai 1876

Famille Tiret-Dérain

- *Georges* Léon Eugène, né le 4 septembre 1894 MPLF

Famille Tournet-Duval

- *Fernand* Ernest Joseph François, né le 27 septembre 1897 mort en 1930 (nom au monument aux morts) non déclaré MPLF

Famille Warin-Boquet

- *Auguste* Louis Marcel, né le 30 mars 1878

Mobilisés et leur famille à Sains

Ces hommes sont nés à Sains-les-Fressin et y ont vécu. D'autres sont issus d'autres lieux et y sont restés. Comme ils faisaient partie de famille nombreuse, parfois ils sont partis vivre ailleurs pour trouver du travail. Après la guerre, quelques uns d'entre eux ont dû changer de vie suivant leur état de santé et l'évolution des métiers. Des descendants d'anciennes familles demeurent encore dans le village.

Durant la Grande Guerre 14/18, le premier magistrat de la commune est Ulysse Branquart, cultivateur, rue de la Place, né le 12 novembre 1865, père de huit enfants.

Le curé de la paroisse de Sains-les-Fressin/Torcy, nommé le 20 avril 1912, en remplacement des abbés Jouy et Caloin, se nomme Charles Navet, né le 2 novembre 1881 à Boulogne-sur-Mer qui sera mobilisé et remplacé par un prêtre évacué d'Houplines, l'abbé Vandenbrouck jusqu'à sa démobilisation.

Il semble qu'**Eugène Charles Albert Navet** doive figurer dans ce recueil. Ordonné prêtre en 1907, il est vicaire à Fruges quand cette affectation lui parvient.

Voici le parcours militaire de ce prêtre.

Cheveux et sourcils noirs, yeux noirs, visage ovale, Charles mesure 1,69 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1911, matricule 2 797 au recrutement de Saint-Omer, il est **dispensé de service militaire comme élève ecclésiastique**. Il effectue une période d'exercices dans la 1^{ère} Section d'Infirmiers militaires du 4 septembre au 1^{er} octobre 1905. La commission spéciale d'Arras le réforme n^o2, pour des **problèmes de vue**, le 18 décembre 1906.

Il est incorporé le 14 novembre 1912 au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer. Mais il est classé dans les **services auxiliaires** par le conseil de révision de Fruges le 12 décembre 1914. Le 2 août 1915, il est affecté à la 1^{ère} Section d'Infirmiers militaires. Le 9 juillet 1915, il est convoqué au 73^{ème} Régiment d'Infanterie de Béthune et ensuite, dirigé vers le **dépôt d'éclapés d'Hesdin** le 3 septembre 1915 et affecté ce jour-là dans la zone des armées. Il passe à l'état-major du Tréport le 10 septembre suivant.

Le 18 juin 1916, l'abbé Navet, en permission, préside la cérémonie des communions solennelles. Les communicants sont : Auguste Bienaimé, fils de Georges mobilisé, Georges Dusautoir, Hermance Boquet, fille de Louis mobilisé, Elmire Leclercq, fille de Casimir mobilisé et Marthe Mille.

Le 17 août 1916, il est muté à la 3^{ème} Section d'Infirmiers militaires et nommé caporal le 8 août 1917. Le 28 août 1917, il est **détaché au contrôle postal** de Pontarlier jusqu'au 6 janvier 1919 où il est détaché à celui de Lille. Démobilisé le 10 mars 1919, il retrouve sa paroisse le 12 mars jusqu'en 1921. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 15 octobre 1930.

L'abbé Navet sera nommé curé de Saint-Tricat le 27 octobre 1921 et y restera jusqu'à sa mort le 6 décembre 1952. Dès lors, l'abbé Dubois, assurera la charge de la cure de Sains-les-Fressin en plus de celle de Fressin.

Famille Bachimont-Duval

Auguste Victor Bachimont, domestique, né en 1862, demeurant à Fressin épouse *Martine* Elisa Duval, née le 5 mars 1865 demeurant à Sains-les-Fressin chez ses parents : *Ernest* Jean-Baptiste Duval, ménager, rue de la Basse Boulogne, né en 1832 et *Elisa* Décafour, née en 1833. Le couple a un fils né à Sains-les-Fressin :

- **Paul Auguste *Victor***, représentant en commerce à Hesdin au moment de son service militaire, né le 7 juin 1882. Il épouse le 8 novembre 1902, **Léontine Ernestine Clairé** à Cayeux-sur-Mer où il s'installe en 1911. Mort pour la France, le 26 septembre au Bois de la Gruerie (Marne).

Cheveux et sourcils châtain foncé, yeux gris, front haut, visage allongé, Victor mesure 1,60 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1902, matricule 178 au recrutement de Saint-Omer, il effectue son service militaire avec le 8^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied d'Étain en 1903 et passe dans la réserve de l'armée active le 23 septembre 1905. Il est classé non disponible comme nouvel admis aux chemins de fer du Nord du 5 mai 1906 au 24 décembre 1910.

Mobilisé le 12 août 1914 au 128^{ème} Régiment d'Infanterie d'Abbeville, il participe à la bataille des frontières et à celle de la Marne où il est ***tué à l'ennemi au Bois de la Gruerie le 26 septembre 1914.***

Déclaré Mort pour la France, **il est titulaire de la croix de guerre avec étoile de bronze et de la médaille militaire.**

Son nom figure sur le **monument aux morts de Cayeux-sur-Mer (Somme).**

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BACHIMONT

Prénoms Paul Auguste Victor

Grade 2^e classe

Corps 128^e R. I.

N^o 011935 au Corps. — Cl. _____

Matricule. 678 au Recrutement _____

Mort pour la France le 26 Octobre 1914

à un bois de la forêt (Mans)

Genre de mort tué

Né le 7 juin 1882 Saintes Trossin

Saintes Trossin Département PdC

Arr['] municipal (p['] Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 18 Septembre 1915

Bayeux sur Mer (Commune)

N^o du registre d'état civil 962/146

Fiche Mémoire des hommes du soldat Paul Bachimont

Famille Bayard-Hanocq

Alfred *Ferdinand* Bayard, instituteur public, né en 1855, nommé à Sains-les-Fressin, réside quelque temps dans la commune avant d'être muté à Buire-au-Bois a épousé *Hélène* Hanocq, née en 1854. Le couple a eu cinq enfants nés à Sains-les-Fressin :

- ***Alfred* Etienne Joseph, chef de section des chemins de fer, né le 25 mars 1885, décédé à Amiens le 12 mai 1966.**

Cheveux et sourcils châtain foncé, yeux bleus, front haut, Alfred mesure 1,71 m et possède un bon niveau d'instruction. Il effectue son service militaire à partir du 7 octobre 1906 et du fait de sa profession, est incorporé au 5^{ème} Régiment du Génie de Versailles, créé le 11 juillet 1889. Nommé caporal le 1^{er} août 1902, il passe dans la réserve de l'armée active le 25 septembre 1908 et accomplit deux périodes d'exercices au 5^{ème} Régiment du Génie du 6 au 28 mai 1911 et du 11 au 27 avril 1913.

Mobilisé le 3 août 1914, dans la 23^{ème} Compagnie de ce régiment où il retrouve les employés du chemin de fer comme lui, il y restera jusqu'au 14 octobre 1918. Ce régiment est chargé de **maintenir en bon état les lignes ferroviaires militaires, de relever les ouvrages d'art détruits, de poser les voies ferrées nécessaires à l'avancée et au soutien des troupes sur les fronts. C'est ainsi qu'en 1918, le régiment aura reconstruit 7 000 km de voies.**

Le 15 janvier 1918, Alfred passe à la Compagnie B/7 jusqu'au 11 novembre 1918 avant d'être démobilisé, de se retirer à Saint-Riquier et d'être libéré de toutes obligations militaires le 15 octobre 1934.

- *Nelly* Ernestine Berthe, née le 24 août 1886, décédée à Auxi-le-Château le 22 mai 1961.
- *Eva* Jeanne Emma, née le 4 février 1888 et décédée à Sains-les-Fressin, le 25 février 1889.
- *Hélène* Marie Yvonne, née le 17 avril 1891 et décédée à Sains-les-Fressin le 16 septembre 1892.
- *Sophie* Marie Jeanne, née le 7 novembre 1892, mariée le 9 août 1916 à Buire-au-Bois avec *Joseph* Jean-Marie Buquet et décédée à Amiens le 7 septembre 1962.

Famille Benteux-Gouillard

Désiré Emile Benteux, cordonnier, puis cultivateur, rue de la Place à Sains-les-Fressin, né le 17 novembre 1858 et décédé le 27 février 1942 à Sains-les-Fressin épouse Henriette Gouillard, née à Torcy en 1854. Le couple a trois fils :

- **Emile Jules Bertulphe, cordonnier, né le 4 juillet 1884 à Torcy, marié le 27 janvier 1911 à Sains-les-Fressin, avec Marie Joseph Virginie Laure Déplanque, couturière, née à Torcy le 4 janvier 1887.**

Cheveux et sourcils blonds, front découvert, nez fort, Emile mesure 1,68 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1904, matricule 3 320 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 4^{ème} Régiment de Cuirassiers de Cambrai à partir du 9 octobre 1905 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 13 octobre 1907. Il effectue deux périodes d'exercices au 4^{ème} Régiment de Cuirassiers de Cambrai du 6 au 28 juin 1910 et au 19^{ème} Escadron du Train des Equipages militaires du 27 janvier au 12 février 1913.

Mobilisé le 2 août 1914 avec le 4^{ème} Régiment de Cuirassiers, il franchit la **frontière belge** le 6 août entre Sedan et Bouillon et les cavaliers acclamés gravissent les pentes boisées qui dominent la Meuse au Nord. Le 15 août, le régiment passe sur la rive gauche de la Meuse près de Dinant, commence sa marche vers le Sud et le 22 août, repasse la frontière près de Maubeuge. **Le siège de cette ville qui retarde les Allemands dans leur avancée vers Paris dure 15 jours**, du 27 août au 7 septembre et se termine par la défaite des Français. 45 000 soldats français y sont faits prisonniers dont Emile.

Il est **interné à Friedrichsfeld, en Rhénanie**, à proximité des villes de Duisbourg et de Cologne. Un camp pas très organisé puisqu'en septembre, les prisonniers n'ont pas de lieu pour dormir, ils doivent coucher en plein air, sur de la paille, avec une seule couverture. Ils devront construire eux-mêmes leurs baraquements en planches. Mal nourris, ils seront obligés de travailler.

Emile sera rapatrié le 14 décembre 1918 et aura 60 jours de permission avant de retrouver le 15^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne qui va le démobiliser le 26 mars 1919. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 15 octobre 1933.

- **Arsène Raoul Théodule Casimir, ouvrier agricole, né à Sains-les-Fressin le 17 février 1886 et décédé le 5 août 1972 à Fressin, marié avec Rose Hermine Joseph Dupont le 25 octobre 1918 à Fressin où il s'installe comme cultivateur. Le couple aura une fille Marie-Louise née le 11 février 1920.**

De la classe 1905, matricule 3 617 au recrutement de Saint-Omer, il est exempté de service armé pour flexion permanente des quatre doigts de la main gauche, par la commission de réforme de Fruges du 12 décembre 1914, Arsène est convoqué au 1^{er} Régiment d'Infanterie de Cambrai le 9 juillet 1915 mais **maintenu dans un service non combattant** par la commission de réforme de Clermont-Ferrand.

Muté au 13^{ème} Escadron du Train des Equipages Militaires de Moulins, Arsène **va acheminer vivres, fourrages, habillement et campement aux combattants**. Il sera démobilisé le 3 avril 1919 et se retire à Fressin.

- *Raoul* Emile Eustache, cordonnier, né le 7 mars 1884 et décédé à Sains-les-Fressin le 25 avril 1977, marié le 30 novembre 1920 avec Thérèse Marie Eugénie Philippine Bruchet à Fressin où il s'installe comme cultivateur. Le couple a une fille Marie-Henriette née en 1922 à Sains-les-Fressin.

Raoul est réformé pour faiblesse en 1914, 1915, 1916, 1917 et exempté en 1918 pour lésion tuberculeuse.



**Photo parue dans la revue n°17 Visages de Poilus,
La Petite Histoire de Fressin, 2014 (page 29)**

Famille Bienaimé-Louvet

Auguste *Alfred* Joseph Bienaimé, colporteur, né à Torcy le 14 septembre 1858, décédé le 11 juin 1934 à Sains-les-Fressin, où il est domicilié rue Verte, épouse à Sains-les-Fressin, le 25 février 1884, Marie *Henriette* Léona Louvet, née le 11 mars 1859 dans cette commune. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin :

- **Alfred *Georges* Henri, né le 2 novembre 1879, légitimé par mariage, décédé le 25 avril 1952 à Sains-les-Fressin, colporteur, demeurant Grand Rue à Sains-les-Fressin, marié dans cette commune le 30 juillet 1904 avec *Léontine* Hélène Louise Joséphine Hermand, née à Sains-les-Fressin le 18 août 1882. Le couple a quatre enfants nés à Sains-les-Fressin : Auguste en 1905, Lucien en 1906, Marcelle et Raymonde en 1914.**

Cheveux et sourcils noirs, yeux gris, menton rond, Georges mesure 1,61 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1899, matricule 2 266 du recrutement de Saint-Omer, il effectue son service militaire au 2^{ème} régiment de Zouaves et se retrouve en **Algérie** du 22 novembre 1900 au 27 octobre 1902. Il est nommé Zouave de 1^{ère} Classe le 17 avril 1902 et caporal le 26 octobre 1902. Il se retrouve dans la disponibilité de l'armée active le 19 septembre 1903. Il fera deux périodes d'exercices au 11^{ème} Régiment de Zouaves, du 22 avril au 17 mai 1907 et du 15 au 31 mars 1909.

Mobilisé le 3 août 1914, dans le 7^{ème} régiment d'Infanterie Territoriale, il est nommé sergent le 18 novembre 1914 et rejoint le front avec le 9^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Rochechouart où il a été muté le 9 janvier 1915 et combat en Champagne. **Georges est blessé par une balle dans la tête, le 2 mars 1915 à Mesnil-les-Hurlus.** Hospitalisé, il rejoint les armées le 26 mars 1915.

Il est cité à l'ordre du Bataillon, le 20 août 1915 :

Dans la nuit du 22 au 23 juin 1915, a assuré le ravitaillement de la Compagnie en grenades et matériel nécessaires à la défense, n'a pas hésité à traverser à plusieurs reprises un endroit dangereux battu par les mitrailleuses ennemies. Croix de guerre.

En 1916, c'est Verdun, la Somme ; en 1917, l'Aisne ; en 1918, les offensives au Chemin des dames, dans la Marne et l'Oise. Georges est démobilisé le 5 février 1919 par le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1928.

- ***Jules* Alfred Gaston, colporteur, puis cultivateur, à Sains-les-Fressin, rue de Créquy, né le 22 novembre 1884, décédé le 10 décembre 1964 à Sains-les-Fressin, marié à *Marthe* Marie Lefait, née en 1891, à Coyecques. Le couple a deux filles nées à Sains-les-Fressin, Simone en 1909 et Eugénie en 1910. Divorcé et remarié à Sains-les-Fressin, le 25 juin 1921 avec Antoinette Hermance Julienne Brogniart, ouvrière agricole, née à Créquy le 29 août 1896, il a une fille Gisèle née à Sains-les-Fressin en 1925.**

Cheveux et sourcils châtain clair, yeux gris bleu, front couvert, visage ovale, Jules mesure 1,69 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1904, matricule 3 332 au recrutement de Saint-Omer, Jules effectue deux périodes d'exercices au 21^{ème} Régiment de Dragons de Saint-Omer du 9 au 31 mars 1911 et du 1^{er} au 17 avril 1913.

Mobilisé le 1^{er} août 1914, il effectue une période d'instruction avant de partir au front avec le 1^{er} Escadron du Train des Equipages Militaires de Lille assurant, par convois, le **ravitaillement en vivres, fourrages, le transport des blessés, du matériel voire des munitions**. Jusqu'au 17 octobre 1915, il va se trouver en Belgique, dans la Marne, aux Eparges.

Muté au 11^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne, Jules combat en Alsace, dans la Somme et dans l'Oise où **il est blessé le 16 septembre 1918 et gazé par obus à gaz ypérite à la cote 162**. Evacué le 18 septembre, il restera hospitalisé jusqu'au 27 septembre 1918 pour conjonctivite et bronchite puis il rejoint le front après une convalescence de 20 jours.

Il souffre d'emphysème pulmonaire que la commission de réforme de Boulogne-sur-Mer juge sans gravité, ne nécessitant pas de pension. Jules est démobilisé le 2 mars 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 25 septembre 1935.

- *Hortense* Marie Marthe, née le 29 juillet 1894, mariée à Sains-les-Fressin avec Eugène Floris Augustin Grignon le 17 octobre 1918, né à Beussent le 23 septembre 1895.

Famille Bienaimé-Duquénoy

Aimable Joseph Bienaimé, colporteur rue Mourmier à Sains-les-Fressin, né en 1865 à Torcy, décédé le 27 février 1942 à Sains-les-Fressin épouse *Marie* Valentine Joséphine Duquénoy, née en 1869 et décédée à Sains-les-Fressin le 1^{er} mars 1956. Le couple a deux enfants :

- **Henri Georges Aimable, né le 1^{er} mars 1896 à Créquy colporteur rue Mourmier à Sains-les-Fressin, puis cultivateur à Créquy.**

Cheveux blonds, yeux châtain clair, front couvert, visage rond, Henri mesure 1,60 m. De la classe 1916, Henri est incorporé au 27^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne de Saint-Omer le 12 septembre 1916 où il effectue son instruction avant d'être muté, le 28 octobre 1916 au 34^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne de Périgueux qui **combat dans le secteur de Reims**. Henri y est maintenu dans les **services auxiliaires** à cause de **problèmes de vue** et d'une cataracte à l'œil droit selon la décision de la commission de réforme de Périgueux du 27 mars 1917.

Il est alors détaché comme **bûcheron aux mines de Bruay**, placé en sursis d'appel aux dites mines du 15 avril 1918 au 6 septembre 1919. Il sera démobilisé le 13 octobre 1919 par le 27^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne de Saint-Omer et libéré de toutes obligations militaires le 4 septembre 1939. Il se retire à Sains-les-Fressin avant de partir en 1921 à Thiembronne, en 1929 à Azincourt et de revenir à Sains-les-Fressin en 1935 où il réside rue de la Basse Boulogne.

- *Denise* Fernande Benoîte, née le 21 mars 1899, décédée à Tilly-Capelle le 16 septembre 1965, mariée à Thiembronne le 10 janvier 1923 avec Héli Henri Amédée Barrois.

Famille Boquet-Libessart voire Bocquet (2 orthographes)

Auguste Joseph Boquet, fermier, Grand Rue, né le 22 juillet 1840 et décédé le 1^{er} janvier 1927 à Sains-les-Fressin épouse le 13 juillet 1873, à Sains-les-Fressin, Eugénie Marie *Hermance* Libessart, née le 6 novembre 1853 et décédée le 10 novembre 1892 à Sains-les-Fressin. Le couple a quatre enfants nées à Sains-les-Fressin :

- **Louis Jules Sylvain, né le 12 février 1874, domestique de ferme chez Dewamin et chez Maquaire, décédé à Sains-les-Fressin le 15 juillet 1956, marié à Sains-les-Fressin, le 20 janvier 1900 avec Marthe Léonie Delrue, née en 1880. Le couple a deux filles nées à Sains-les-Fressin : Hermance en 1905 et Jeanne en 1909.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, visage ovale, Louis mesure 1,60 m. De la classe 1894, matricule 3 053 au recrutement de Saint-Omer, il est ajourné en 1895, 1896 pour faiblesse de constitution et classé aux **services auxiliaires** en 1897.

Reconnu **bon pour le service armé** par le conseil de révision d'Hesdin le 30 décembre 1914, il est incorporé au 162^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun. Entre janvier et juillet 1915, il se bat en **Argonne**, à Saint-Mihiel, à Sainte-Menehould. Attaques et contre-attaques, parfois à la baïonnette.

Le **19 octobre 1915**, il est **évacué pour faiblesse et amaigrissement**. Hospitalisé à Cannes le 25 octobre 1915, sorti le 4 janvier 1916 pour un mois de convalescence à Antibes, Louis est affecté à la réserve du 8^{ème} régiment d'Infanterie avant d'être en sursis d'appel comme **bûcheron aux mines de Bruay** jusqu'au 4 janvier 1919. Il sera démobilisé le 24 janvier 1919.

- **Augustin Eugène Marcel, journalier, né le 1^{er} mars 1876, décédé le 25 mars 1956 à Méru (Oise). Après la guerre, il se retire à Créquy.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, front bas, menton rond, Eugène mesure 1,61 m. De la classe 1896, matricule 1 433 au recrutement de Saint-Omer, il accomplit son service militaire à partir du 16 novembre 1897 au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille et passe dans la disponibilité de l'armée active le 1^{er} novembre 1900. Il effectue deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières du 28 septembre au 25 octobre 1903 et du 5 février au 5 mars 1906.

Mobilisé le 3 août 1914, il rejoint le 60^{ème} régiment d'Infanterie Territoriale le 27 octobre 1914 en **Lorraine**, puis en Meurthe-et-Moselle et dans la région de **Metz**. Muté le 5 mai 1917 au 135^{ème} Régiment d'Infanterie, il se retrouve dans la **Somme** puis dans la région de **Verdun**.

Eugène est **évacué pour maladie du 25 avril au 10 mai 1918**, puis après un mois de convalescence, il rejoint les armées le 13 juin 1918 au 74^{ème} régiment d'Infanterie Territoriale où il a été muté le 1^{er} février 1918 et qu'il retrouve dans l'Oise, le secteur de Compiègne, **au service des parcs et des gares et en août 1918, chargés du nettoyage du champ de bataille et des récoltes**. Le régiment est au nord de Laon quand sonne le clairon de l'Armistice.

Eugène est démobilisé le 30 janvier 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1925.

- *Félicie* Marie Eugénie, née le 30 mai 1884 et décédée le 23 avril 1885 à Sains-les-Fressin.

- **Augustin *Félicien* Denis**, né le 9 octobre 1886 et décédé à Sains-les-Fressin le 6 juin 1964, ouvrier agricole qui sera maire de la commune, marié avec Anna Marie Bonhomme, née à Créquy le 1^{er} janvier 1889. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin : Augustine en 1920, décédée en 1921, Augustin en 1923 et Victor en 1926.

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, front découvert, menton allongé, Félicien mesure 1,65 m. De la classe 1906, matricule 2 040 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 4^{ème} Régiment de Zouaves lors de son service militaire, à compter du 10 octobre 1907, nommé Zouave de 1^{ère} Classe le 6 octobre 1908 et va faire la campagne militaire en **Tunisie** et au **Maroc** : opérations militaires dans la région de Casablanca, du 15 mars au 18 août 1909 et en Tunisie du 19 au 29 août 1909. Il est placé dans la disponibilité de l'armée active le 29 août 1909.

Mobilisé le 5 août 1914, il rejoint le 4^{ème} Régiment de Zouaves. Il fera trois ans de guerre dans ce régiment où **il a été blessé deux fois**, le 8 juin 1916 sous rotulienne qui n'a pas laissé de cicatrice et entorse tibio-tarsienne sans séquelle et blessure dans le dos le 16 décembre 1916 avec obscurité respiratoire. Félicien est démobilisé en 1919.

Famille Branquart-Fiolet

Auguste *Jean-Baptiste* Florimond Branquart, cultivateur, rue de la Place à Sains-les-Fressin, épouse le 26 décembre 1873 dans cette commune Marie *Charlotte* Fiolet, née le 2 août 1847 et décédée le 2 juin 1910 à Sains-les-Fressin. Le couple a huit enfants nés à Sains-les-Fressin :

- *Louise* Marie Eugénie, née le 17 décembre 1874, mariée à Sains-les-Fressin le 25 août 1894 avec *Ulysse* René Branquart
- Marie *Marthe* Hortense, née le 21 avril 1876, mariée à Sains-les-Fressin le 2 février 1907 avec **François Marie Edouard Duflos***.
Poilu dont il sera question plus loin.
- ***Edmond* Louis Joseph, cultivateur, né le 25 septembre 1877.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, visage ovale, Edmond mesure 1,64 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1897, matricule 2 503 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 73^{ème} Régiment d'Infanterie de Béthune où il accomplit son service militaire à partir du 5 septembre 1898 et se retrouve dans la disponibilité de l'armée active le 24 septembre 1901. Il effectue deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières du 3 au 30 octobre 1904 et du 4 février au 3 mars 1907.

Mobilisé avec ce régiment, Edmond participe à la bataille des frontières, vers la Belgique où il est **porté disparu dans la région de Tournai, le 27 septembre 1914**. Un avis officiel du 3 janvier 1915 le signale **en captivité au camp de Merseburg**, en Saxe-Anhalt. Un rapport de la Croix-Rouge, en visite dans ce camp signale que les prisonniers couchent sur des paillasses disposées sur le plancher, que la nourriture et l'hygiène sont assez bonnes même si les poilus y manquent de pain. Les soldats qui travaillent dans des chantiers hors du camp reçoivent un supplément de nourriture. Certains seraient employés dans des mines de lignite exploitées à ciel ouvert.

Edmond sera rapatrié le 10 janvier 1919 et démobilisé le 11 mars 1919 par le 8^{ème} régiment d'Infanterie de Saint-Omer. Il se retire à Sains-les-Fressin jusqu'en 1921 où il part travailler dans la région de Beauvais puis près de Péronne.

- *Alfred* Jean-Baptiste, né le 7 novembre 1878 et décédé à Sains-les-Fressin le 9 février 1880.
- Marie Camille Ernestine, née le 29 septembre 1882 et décédée à Créquy le 16 mai 1955.
- Jeanne *Antoinette* Augustine, née le 28 août 1886, mariée à Sains-les-Fressin le 27 novembre 1910 avec Charles *Auguste* Ulysse Rougegré. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin : Simone en 1911, Auguste en 1916 et Charlotte en 1929.
- Marie *Claire* Eugénie, née le 12 août 1889 et décédée à Sains-les-Fressin le 14 septembre 1889.
- ***Abel* Emile René, né le 12 novembre 1891, décédé à Torcy le 13 juin 1946, marié avec Marie-Thérèse Lefebvre, née en 1899. Le couple a trois enfants nés à Wambercourt : Simon en 1907, Marthe en 1921 et Georges en 1925. En 1936, Abel va reprendre la ferme du château de Torcy.**

Cheveux châtain, yeux gris, visage rond, teint coloré, Abel mesure 1,68 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1911, matricule 3 290 au recrutement de Saint-Omer, Abel est incorporé au 1^{er} Escadron du Train des Equipages Militaires à compter du 10 octobre 1912 et y reste jusqu'au 29 décembre 1915 où il est muté au 101^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde.

Il **rejoint le front** dès le 8 août 1914 et avec le régiment, va combattre dans la Somme, l'Aisne, à Verdun, en Lorraine, dans l'Oise, dans l'Aisne en 1918 derrière Soissons et en Alsace où il entendra sonner le clairon annonçant l'armistice alors qu'il est **hospitalisé pour maladie depuis le 17 octobre 1918**.

Nommé brigadier le 1^{er} avril 1917, maréchal des logis le 2 février 1918, **Abel est cité deux fois à l'ordre de la Brigade :**

Chargé de conduire les canons du 1^{er} Groupe du 89^{ème} RAL à une position avancée d'accès difficile a assuré sa mission avec le plus bel entrain en dépit de violents bombardements de l'ennemi. Citation du Colonel Granderye.

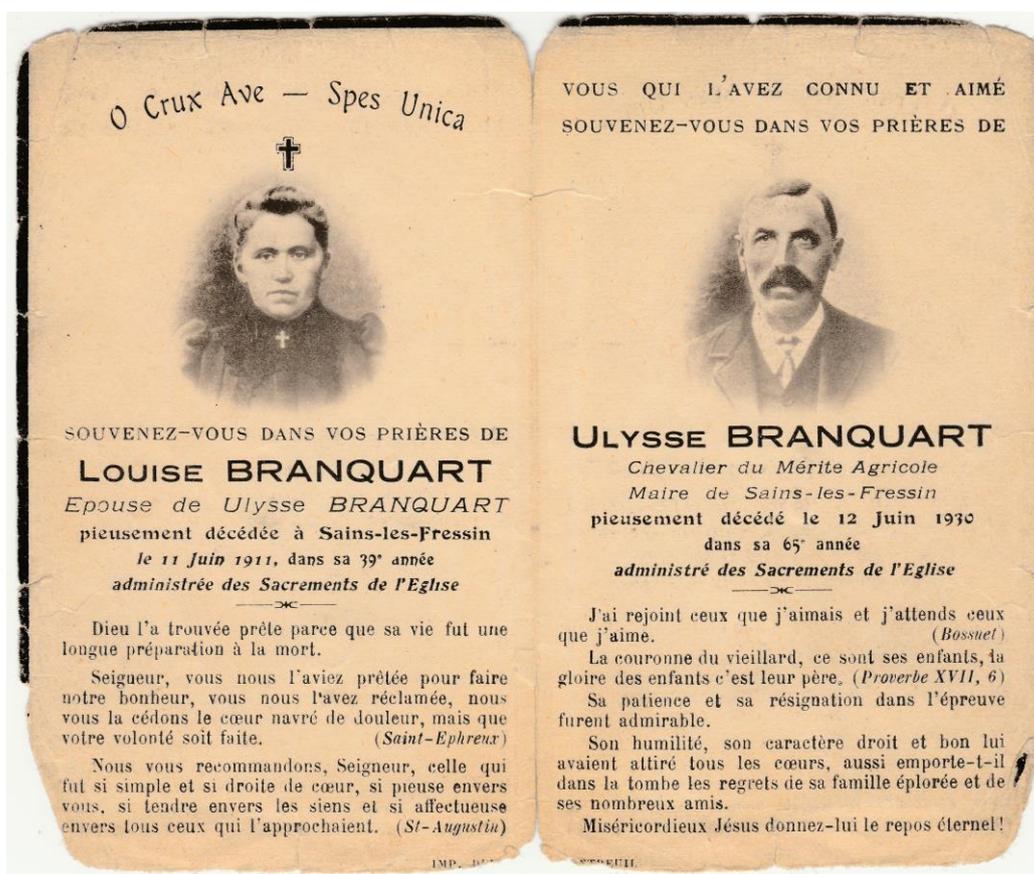
Branquart Abel, Maréchal des Logis, sous-officier très énergique par son sang-froid a su à plusieurs reprises amener des munitions à des batteries soumises à un feu ennemi très nourri, déjà cité.

Croix de guerre avec étoile d'argent.

Abel est démobilisé le 31 juillet 1919 par le 27^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne et libéré de toutes obligations militaires le 15 octobre 1935.

Famille Branquart-Demagny et Branquart-Branquart

Ulysse René Branquart, cultivateur, rue de la Place à Sains-les-Fressin, maire de la commune durant la guerre 14/18, né le 12 novembre 1865 et décédé à Sains-les-Fressin, le 12 juin 1930 épouse *Sophie Aimée* Demagny, fille du boulanger Victor Demagny de Fressin, née dans cette commune en 1874 et décédée le 19 juin 1892 à Sains-les-Fressin. Le couple a une fille Laure née à Sains-les-Fressin.



- *Laure* Marie Justine, née le 10 novembre 1890, mariée à Sains-les-Fressin le 22 janvier 1913 avec *Edmond* Louis Aristide Beugny, cultivateur à Créquy, né le 1^{er} janvier 1899. Le couple a une fille Marie-Louise, née en 1915 à Sains-les-Fressin.

Devenu veuf, *Ulysse* René Branquart épouse le 25 août 1894 à Sains-les-Fressin, *Louise* Marie Eugénie Branquart, la fille aînée de Jean-Baptiste Branquart, née le 17 décembre 1874 à Sains-les-Fressin. Le couple aura sept enfants nés à Sains-les-Fressin :

- *Augustine Marie-Louise*, née le 11 décembre 1895, décédée à Bernieulles (Pas-de-Calais) le 16 avril 1952, mariée à Sains-les-Fressin le 27 septembre 1921 avec Charles Vincent Amédée Bénoni Leroy.
- *Augustin* Jean-Baptiste Désiré, né le 16 août 1897, décédé à Aix-en-Issart le 20 janvier 1981, marié le 15 octobre 1923 avec Marie Elise Emilienne Denquire, à Aix-en-Issart où il s'installe.

Cheveux châtons, yeux châtons, visage long, nez rectiligne, Augustin mesure 1,68 m. De la classe 1917, matricule 569 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 10 janvier 1916 au 129^{ème} Régiment d'Infanterie du Havre et **maintenu dans les services auxiliaires non combattants pour ankylose du coude** par la commission spéciale de réforme du Havre du 25 février 1916. Il occupe des fonctions à l'arrière mais sans doute Augustin fait-il appel de cette décision puisqu'il est muté au 87^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Quentin le 14 février 1917. Ce régiment combat dans la **Marne**, puis dans le **Pas-de-Calais** à Neuville-Saint-Vaast, dans l'**Aisne** et encore dans la **Marne**.

Augustin passe, le 11 mai 1918, au 20^{ème} Escadron du Train des Equipages Militaires dont la **mission est l'approvisionnement en vivres et en munitions des combattants sur les fronts**. Il est démobilisé le 18 septembre 1919.



Augustin Branquart

- *Jeanne* Marie Hortense, née le 8 février 1899, décédée à Mesnières-en-Bray le 2 juillet 1975, mariée à Sains-les-Fressin le 25 septembre 1933 avec Paul Louis Jean-Baptiste Bétourné.
- *Marthe* Marie Jeanne, née le 8 février 1899, décédée à Licques le 7 janvier 1988, mariée à Sains-les-Fressin le 9 octobre 1923 avec Eugène Léon Jean Maillard.
- *Cécile* Charlotte Eugénie Constantine, née le 4 décembre 1904, décédée le 12 juin 1980 à Saint-Pol-sur-Ternoise, mariée le 12 novembre 1928 à Sains-les-Fressin avec Louis Joseph Lefebvre.
- *Constant* Auguste Louis, né le 18 janvier 1909, décédé à Sains-les-Fressin le 31 mars 1993, marié à Azincourt le 10 octobre 1933 avec *Yvonne* Blanche Denoyelle. Le couple a quatre enfants nés à Sains-les-Fressin : Ulysse en 1935, Thérèse en 1937 et des jumeaux Marthe et Constant morts après leur naissance en 1940.

Famille Branquart-Machu

Hospice *Valéry* Branquart, menuisier, chantre à l'église, demeurant rue de Torcy, né le 15 février 1853 à Sains-les-Fressin, épouse le 18 septembre 1874 à Sains-les-Fressin, Marie Joseph *Laetitia* Machu, journalière, née à Créquy le 20 avril 1857. Le couple aura onze enfants nés à Sains-les-Fressin :

- Adèle *Marie* Désirée, née le 7 février 1875, décédée à Sainte-Austreberthe le 24 mars 1960.
- *Constance* Marie Joseph Elvire, née le 7 avril 1876, mariée à Sains-les-Fressin le 18 janvier 1896 avec Alfred Cyrille Edmond Carpentier né le 9 juillet 1873 à Marconnelle.

Leur fils *Emile* Alfred Vincent, garçon boucher à Hesdin, né à Sains-les-Fressin le 19 juillet 1896, est mobilisé. **Mort pour la France au combat de la Montagne-de-Paris (Aisne), le 19 juillet 1918.**

Cheveux blonds, yeux bleus, visage ovale, Emile mesure 1,62 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1916, matricule 130 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille le 10 avril 1915, il y effectue son instruction avant d'être versé le 14 juin 1916 au 80^{ème} Régiment d'Infanterie de Narbonne qui combat à Verdun, Douaumont, Fleury où **Emile est blessé le 28 août 1916 d'une plaie au doigt de la main gauche, à la face et à la cuisse par éclat de grenade**. Il est hospitalisé et passe à son retour au front au 365^{ème} Régiment d'Infanterie le 19 mars 1917.

Emile participe à la victoire du Mont-Haut en Champagne, puis en avril 1918, ce seront les **offensives dans l'Oise**, du côté de Noyon. Puis, du 17 au 21 juillet 1918, le régiment se prépare à entrer en action, prend place dans le ravin de Saconin-et-Broeuil avec mission de se porter à l'attaque de la Montagne-de-Paris qui constitue le **pilier de la défense de Soissons**.

Les poilus, exténués par les marches incessantes et la chaleur accablante, s'élancent à l'assaut sous les rafales de balles qui rasant le plateau en tous sens. Les pertes sont lourdes mais l'objectif est atteint. C'est là qu'**Emile est tué à l'ennemi le 18 juillet 1918**. Il est **cité à l'ordre du régiment**, le 31 juillet 1918 :

Très bon soldat d'un dévouement absolu, d'un allant merveilleux, a été mortellement blessé à son poste de combat le 19 juillet 1918.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom..... C A R P E N T I E R

Prénoms..... E M I L E A L F R E D *Vincent*

Grade..... S O L D A T

Corps..... 365^e R E G I M E N T d' I N F A N T E R I E

N° { 11910 au Corps. — Cl. 1916

Matricule. { 130 au Recrutement *P^e Ouer*

Mort pour la France le..... 19 juillet 1918

à..... *la Montagne de Paris (Nime)*

Genre de mort..... *tue à l'ennemi*

Né le..... 19 juillet 1896

à..... *Sains les Fresnes* Département..... *Pas de Calais*

Arr' municipal (p^e Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le.....

par le Tribunal de.....

acte ~~de jugement~~ transcrit le..... 12 Mai 1919

à..... *Fresnes (Pas de Calais)*

N° du registre d'état civil..... 2699 *10*

534-708-1921. [26434.]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Fiche Mémoire des hommes du soldat Emile Carpentier

- Urbain Valéry Hospice, né le 21 septembre 1877 et décédé le 19 juillet 1893 à Sains-les-Fressin.
- Rose Marie Cornélie, née le 31 mars 1880 et décédée à Torcy le 23 octobre 1911, mariée avec Octave Norbert Joseph Plet, né à Fressin le 1^{er} janvier 1875. Le couple a quatre filles : Albertine en 1902, Lucienne en 1907, Nellie en 1908 et Rose en 1911.
- Auguste Charles Joseph, né le 15 septembre 1881, décédé le 3 avril 1883 à Sains-les-Fressin.

- **Charles *Albert* Valéry, né le 2 janvier 1884 et décédé 14 mars 1948 à Marconne, marié à Cornélie Marie Césarine Dupont, née en 1884 à Planques.**

Cheveux et sourcils blonds, yeux bruns, visage ovale, Albert mesure 1,59 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1904, matricule 2 712 au recrutement de Saint-Omer, il est dispensé de service, en 1904, comme aîné de neuf enfants et placé dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1906.

Mobilisé le 5 août 1914 dans le 18^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied où il a effectué deux périodes d'exercices, du 28 août au 23 septembre 1908 et du 19 novembre au 4 décembre 1912, il combat dans les Ardennes lorsqu'il **est porté disparu le 30 août 1914 à Le Chesnois**. Un avis officiel informe qu'il est **prisonnier de guerre au camp de Hammelburg en Bavière** qui compte 4 470 prisonniers français, russes, anglais et italiens.

Albert est rapatrié le 1^{er} janvier 1919 et démobilisé par le 8^{ème} régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 23 mars 1919. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 17 octobre 1933.

- **Germain *Henri* Jules, né le 28 mai 1887, décédé à Planques le 31 août 1916. Son nom figure sur le monument aux morts de Planques mais rien n'indique qu'il est Mort pour la France. Garçon boulanger, marié le 10 avril 1912 à Fressin avec Anna Albertine née à Paris le 4 juillet 1886. Un fils Michel né à Planques en 1913.**

Cheveux blonds, sourcils châains, yeux gris, front découvert, Henri mesure 1,61 m. De la classe 1907, matricule 3 416 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 8 octobre 1908 au 18^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied et classé dans la disponibilité de l'armée active le 29 septembre 1908.

Mobilisé le 6 août 1914, il combat avec son régiment à Mangiennes, Bellefontaine, Stenay, dans la Marne, à Maurupt-le-Montois, Nettencourt, Sainte-Menehould, Sommeilles, Binarville près de Vienne-le-Château . Il revient chez lui pour y **décéder de maladie aggravée au service, le 31 août 1916.**

- Germaine *Laure* Laetitia, née le 28 mai 1887, décédée le 9 janvier 1977 à Boulogne-sur-Mer, mariée le 9 novembre 1912 à Planques avec **Charles Jules Joseph Bruche, né le 10 novembre 1888 à Planques et Mort pour la France le 2 mars 1916 à Douaumont**. Remariée le 22 décembre 1919 avec Henri Jules Dominique Bonningue, né à Ferques le 13 décembre 1888. Le couple a un fils Michel né en 1921 à Boulogne-sur-Mer. C'est elle qui est désignée comme *rosière* du village en 1909.

Article consacré à la *rosière* et à sa famille dans la *Petite Histoire de Fressin et des environs* n°18 pages 41 et suivantes.

- **Louis Maxime Augustin, né le 18 novembre 1888 et décédé Mort pour la France le 17 janvier 1930 à Fressin, marié le 15 décembre 1915 à Fressin avec Maria Philomène Joseph Bruche, née le 8 août 1893 à Fressin. Le couple a trois enfants nés à Fressin : Yvonne en 1915, Raymonde en 1919 et Gérard en 1924.**

Cheveux châains, yeux gris, nez long, Louis mesure 1,61 m. De la classe 1908, matricule 3 385 au recrutement de Saint-Omer, il effectue son service militaire de 1909 à 1911 au 120^{ème} Régiment d'Infanterie de Stenay.

Mobilisé le 3 août 1914, il rejoint le 256^{ème} Régiment d'Infanterie de Chalons-sur-Saône qui combat dans les **Vosges** puis en **Artois** jusqu'en janvier 1915. En 1916, c'est la **Belgique** et la **Somme**. En mars 1917, le régiment part en **Alsace** puis en **Champagne**. En 1918, c'est l'offensive allemande dans l'Oise mais Louis est muté au 11^{ème} Escadron du Train des Equipages Militaires de Nantes et assure désormais le **ravitaillement des troupes en vivres et en munitions**.

Où a-t-il été **gazé** ? Il consulte la commission de réforme de Lille le 17 novembre 1926 pour ses problèmes respiratoires qui sont sérieux puisqu'il meurt le 17 janvier 1930. Sa famille demande à qu'il soit déclaré Mort pour la France ce qui sera fait en 1960 ! Son nom figure sur le monument aux morts de Fressin depuis 2004.



Famille BRANQUART-MACHOU

Louis en uniforme du 11^{ème} escadron du train des équipages militaires, basé à Nantes.

Il y a donc été muté après un passage devant une commission de réforme suite au gazage par ypérite.

Photo parue dans la revue n°17 Visages de Poilus, page 65,
La Petite Histoire de Fressin, 2014

Quant aux trois enfants de Louis, voici leur chemin :

Yvonne (1915-2002) s'est mariée en 1938 avec Georges Jougleux. Elle a eu un fils, Joël, décédé en 2003.

Raymonde (1919-1997) a épousé en 1946, Fortuné Darras et a eu deux fils, Gilbert et Michel qui vit à Rang-du-Fliers.

Devenue veuve, elle s'est remariée avec Henri Nicolle.

Gérard (1924-2004), s'est marié à Marie-Antoinette Thellier et n'a pas eu de postérité.



A gauche :
Yvonne, Raymonde et Gérard,
les 3 enfants de Louis.

A droite :
Maria Bruche et ses enfants,
Yvonne, Raymonde et Gérard.

- **Arthur Alfred Grégoire**, né le 17 novembre 1891, garçon boulanger chez Victor Demagny à Fressin, célibataire, MPLF le 17 juillet 1918 à Chézy dans l'Aisne.

Cheveux blonds, yeux gris, front fuyant, visage plein, teint basané, Arthur mesure 1,64 m. De la classe 1911, matricule 3 291 au recrutement de Saint-Omer, il accomplit son service militaire au 147^{ème} régiment d'Infanterie de Sedan à compter du 8 octobre 1912 et la guerre est déclarée avant la fin de son service. Il est nommé soldat de 1^{ère} Classe le 29 septembre 1914, caporal le 15 février 1916 et sergent le 15 juin 1918.

Il va donc faire toute la guerre au sein de ce régiment mais son feuillet matricule ne donne aucun renseignement en dehors de ses citations. Il est **tué à l'ennemi par balle, mort des suites de ses blessures, le 17 juillet 1918 à Chézy au ravin, rue des Vieux Prés**. Le 16 juillet, le 2^{ème} bataillon d'Arthur, à la 1^{ère} compagnie de mitrailleurs, est en appui dans le ravin. Le 17, l'ordre de l'attaque est fixé à 11 h. *Les vagues d'assaut se heurtent aux nombreux nids de mitrailleuses ennemies, disséminées à la lisière sud du bois de Chézy. Ces nids sont réduits successivement. Les Allemands exécutent immédiatement de nombreuses contre-attaques. C'est dans ce contexte qu'Arthur trouve la mort.*

Il est **cité le 19 juin 1918** :

Chef de pièce plein d'entrain. Le 29 mai 1918, dans la défense d'un village, est resté sur une position particulièrement battue par l'ennemi, tirant jusqu'à épuisement complet de ses munitions et a réussi à ramener son matériel.

Et le **16 août 1918** :

Bon et brave soldat tombé glorieusement à son poste de combat le 17 juillet 1918.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

L'acte de décès est transcrit à la mairie de Sains-les-Fressin le 10 juillet 1919. Son nom figure au monument aux morts de la commune de Sains-les-Fressin.

- Irène Constance Charlotte, née le 19 décembre 1893, décédée le 17 août 1963 à Sainte-Austreberthe mariée le 22 décembre 1919 à Planques avec Procope Alphonse Casimir Joseph Caron, né le 7 avril 1891 à Azincourt.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BRANQUART
Prénoms Arthur Alfred Grégoire
Grade Perdant
Corps 14^e Régiment d'Infanterie
N° 5659 au Corps. — Cl. 1911
Matricule. 3294 au Recrutement de P. Amer
Mort pour la France le 17 juillet 1918
à Schiffersheim
Genre de mort tiré par balle
Né le 17 novembre 1891
à Sains les Fressin Département Est de Calais
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. { Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 8 Juin 1919
à Sains les Fressin Est de Calais
N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

Famille BRANQUART-MACHU

Fiche tirée de Mémoires des hommes concernant Arthur Branquart.

Document paru dans la revue n°17 Visages de Poilus, page 63,
La Petite Histoire de Fressin, 2014

Familles Brebion-Alisse et Brebion-Duhamel

Julien Charles Joseph Brebion, couvreur en paille et cabaretier, rue Verte à Sains-les-Fressin, né à Torcy le 26 décembre 1858, épouse le 13 février 1886 à Sains-les-Fressin, *Stéphanie* Céline Alisse, couturière, née dans cette commune le 7 février 1858 et qui y est décédée le 19 mai 1891. Le couple a quatre enfants nés à Sains-les-Fressin :

- *Liévin* Arthur Joseph, berger, chez François Maquaire, né le 27 novembre 1886, décédé à Audrehem le 13 février 1966, marié le 22 novembre 1914 à Créquy avec Henriette Derolez.

Liévin est réformé par le conseil de révision de Fruges.

- *Zulma* Jeanne Clotilde, née le 8 mars 1888, décédée le 30 décembre 1969 à Arras, mariée à Sains-les-Fressin le 27 avril 1920 avec Alphonse Henri Tassard, divorcée le 13 juillet 1931.
- *Fernanda* Domitilde Marie Joseph, née le 14 mai 1890, décédée à Haillicourt le 26 octobre 1952.
- *Aurélienne* Berthe Léontine, née le 11 avril 1891, décédée à Sains-les-Fressin le 14 mars 1892.

Devenu veuf, *Julien* Charles Joseph se remarie avec *Maria* Duhamel, née en 1869 à Royon. Le couple a un fils né à Sains-les-Fressin :

- ***Fernand* Julien Léonard Joseph, né le 10 janvier 1898, décédé à Sains-les-Fressin le 12 décembre 1939, menuisier, marié à Beaurainville le 27 septembre 1922 avec *Bernadette* Jeanne Adèle Dhoye.**

Cheveux châtain, yeux gris, nez rectiligne, visage ovale, Fernand mesure 1,66 m. De la classe 1918, matricule 3 099 du recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 18 avril 1917, au 101^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde, il suit un temps de formation mais il doit être hospitalisé à La Rochefoucault du 24 juillet au 10 août 1917 pour oreillons, avant d'être affecté au 112^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde d'Angoulême le 9 novembre 1917 en **partance pour le front** dans l'Aisne et la région de Soissons.

Il est muté, le 22 février 1918, au 114^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde, armé de canons 155 C modèle 1915 de Saint-Chamond. **Fernand est blessé le 31 mai 1918, une plaie à l'arcade sourcilière gauche.** Il est évacué à l'hôpital de Morvillars dans le Territoire de Belfort. Il aura 20 jours de convalescence et rejoindra son corps le 2 juillet 1918 à Dannemarie en **Alsace**, une ville annexée à l'Empire allemand après la guerre de 1870 et qui a été occupée par les troupes françaises en août 1914 et qui le restera durant toute la guerre.

Fernand sera démobilisé le 23 octobre 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 15 janvier 1938.

Famille Brebion-Guilbert

Louis Zéphyrin Brebion et Elisa Guilbert, résidant à Créquy, ont un fils, **Etienne Victor**, ouvrier agricole chez Jean-Baptiste Branquart, cultivateur sur la Place à Sains-les-Fressin, né le 11 novembre 1899 à Créquy. Voici son parcours militaire :

Cheveux châains, yeux marron, visage coloré, Etienne mesure 1,56 m.

Incorporé le 20 avril 1918 au 16^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Labry, il rejoint le front en Picardie et en Lorraine. Il est nommé **caporal** le 17 août 1919 et **sergent** le 16 janvier 1920 et renvoyé dans ses foyers le 15 avril 1921. Il a combattu contre l'Allemagne du 20 avril 1918 au 23 octobre 1919 ce qui laisse supposer qu'il a fait partie de l'armée d'occupation.

Il a le droit au port de la médaille commémorative de la Grande Guerre.

En 1921, Etienne réside à Marquay, puis en 1927 à Achicourt et en 1936 à Roëllecourt car il est devenu aiguilleur à la compagnie du chemin de fer.

Famille Carpentier-Dallenne

Jules Joseph Carpentier, journalier, rue Verte, né le 21 mai 1849 et décédé le 15 février 1914 à Sains-les-Fressin épouse le 1^{er} juin 1879 à Embry, *Blandine* Euphrasie Dallenne, née à Embry le 10 avril 1856 et décédée à Sains-les-Fressin, le 12 mars 1924. Le couple a cinq enfants nés à Sains-les-Fressin :

- ***Ulysse* Nicolas Fernand, ouvrier agricole chez Delahaye à Marconne, né le 6 décembre 1880, Mort pour la France le 6 juin 1917 à Souain-Perthes-les-Hurlus (Marne), marié à Sains-les-Fressin avec *Geneviève* Marie Marguerite Hanocq née le 2 janvier 1889 et décédée le 10 juin 1956 à Sains-les-Fressin. Le couple a deux enfants, Marie Antoinette née en 1908 et Lucien en 1910, adoptés par la Nation le 13 mai 1919.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, menton rond, Ulysse mesure 1,63 m. De la classe 1900, matricule 3 095 au recrutement de Saint-Omer, il est ajourné en 1901 pour faiblesse, il est déclaré bon pour le service en 1902. Incorporé au 127^{ème} Régiment d'Infanterie de Valenciennes le 14 novembre 1902 et placé en disponibilité de l'armée active le 19 septembre 1903. Il effectue deux périodes d'exercices au 93^{ème} Régiment d'Infanterie du 21 août au 17 septembre 1907 et du 23 mai au 8 juin 1910.

Mobilisé le 21 août 1914, il passe le 7 septembre 1914 au 107^{ème} Régiment d'Infanterie d'Angoulême à la Compagnie Hors-Rang, engagé dans la **bataille de la Marne**, puis **en Artois** et dans **la Somme**. En 1916, c'est **Verdun**, le régiment se voit confier la défense du Poivre. A peine sorti de l'enfer, le régiment est renvoyé en **Champagne** où les hommes doivent supporter les rigueurs de l'hiver 1916/1917.

Ulysse est tué le 6 juin 1917 à 16 h, par éclat de torpille aérienne reçue alors qu'il se trouve dans la tranchée d'après l'avis du ministre de la guerre du côté de la Butte de **Souain**. Il reçoit la **croix de guerre** à titre posthume. Son acte de décès est transcrit le 10 décembre 1917 à la mairie de Sains-les-Fressin et **son nom figure au monument aux morts de Sains-les-Fressin**.

- *Azémia* Marie Adeline, ouvrière agricole, née le 17 juillet 1883, décédée à Sains-les-Fressin le 1^{er} février 1956, mariée le 29 février 1908 à Hesmond avec *Auguste* Raoul Joseph Mille. Le couple a une fille, Marthe, née en 1905 reconnue et légitimée par le mariage de ses parents.
- *Lia* Marie Virginie, née le 8 avril 1888, décédée à Montreuil-sur-Mer le 19 janvier 1963, mariée le 6 février 1915 à Sains-les-Fressin avec Charles Alphonse Dhoye, né à Buire-le-Sec le 12 février 1871, veuf de Sigeberthe Alphonsine Casier, décédée à Beaurainville.

- **Albert Etienne Casimir, ouvrier agricole, né le 8 avril 1886, Mort pour la France à Servon-Melzicourt (Marne) le 15 septembre 1914.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, front découvert, visage ovale, Albert mesure 1,64 m. De la classe 1906, matricule 1 998 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 9 octobre 1907 au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras, il y effectue son service militaire, est nommé soldat de 1^{ère} Classe le 8 juillet 1908 et se retrouve dans la disponibilité de l'armée active le 25 septembre 1909.

Mobilisé le 4 août 1914 au 128^{ème} Régiment d'Infanterie d'Amiens, il **combat dans la Marne** et porté *disparu* le **15 septembre 1914 à Servon-Melzicourt (Marne)** lors de la bataille mais suspecté de décès ce que confirme le jugement du tribunal civil de Béthune le 30 juillet 1920 qui le dit *tué à l'ennemi*. L'acte de décès est transcrit à la mairie de Camblain-Châtelain où il résidait avant guerre. **Son nom figure sur le monument aux morts de cette commune comme sur celui de Sains-les-Fressin.**

- **Vincent Hippolyte Joseph, ouvrier mineur, né le 4 juin 1892, décédé à Maresquel-Ecquemecourt le 19 octobre 1970, marié à Beaurainville le 27 mai 1919 avec Georgette Panzies-Pauzies, née le 4 juillet 1892 à Paris et décédée à Berck le 15 décembre 1988.**

Cheveux et yeux châains, front haut, visage long, Vincent mesure 1,74 m. De la classe 1912, matricule 3 284 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 166^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun le 2 octobre 1913, y effectue son service militaire qui ne sera pas terminé à la déclaration de guerre.

Ce régiment est affecté principalement à la **défense de la forteresse de Verdun**. Cependant, une partie de ses effectifs combattent en Lorraine en 1914 puis dans la Meuse, les Hauts de Meuse pour barrer la route de Verdun aux Allemands. En 1915, le régiment se trouve dans la Woëvre, la Meuse, les Eparges et en 1916, participe à la bataille de la Somme.

C'est à **Vermandovillers, à 15 km au sud de Péronne, le 5 septembre 1916** que se déroule de durs combats, un nettoyage d'importants abris ennemis. Ces combats détruisent totalement ce village de 116 habitants. Là, **Vincent est porté *disparu*** mais un avis officiel du 7 novembre 1916 le signale **prisonnier à Dülmen**, venant de Saint-Quentin.

Il sera rapatrié le 31 décembre 1918. Il est classé en ***sursis d'appel aux mines de Marles*** à compter du 27 janvier 1919. Il sera démobilisé le 5 août 1919 et se retirera à Beaurainville. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 15 avril 1941.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CARPENTIER**
Prénoms **Ulysse** **Ulysse Nicolas Fernand**
Grade **soldat de 1^{re} classe**
Corps **10^e Régiment d'Infanterie**
N° **3580^d** au Corps. — Cl. **1900**
Matricule. **2227** au Recrutement **St-Omer**
Mort pour la France le **6 juin 1917**
à **Souvin (Collame)**
Genre de mort **Cue à l'ennemi**
Né le **7 février 1880**
à **Saint-les-Tressins** département **Pas-de-Calais**
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. { Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le **10 Décembre 1917**
à **Saint-les-Tressins Pas de Calais**
N° du registre d'état civil.....

534-708-1921. [20434.]

Fiche Mémoire des hommes du soldat *Ulysse Nicolas Fernand Carpentier*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CARPENTIER

Prénoms Albert Etienne Casimir

Grade 2^e cl.

Corps 123^e R. Infanterie

N^o Matricule. { 16947 au Corps. — Cl. 1906

{ 199B au Recrutement 9^e Arr^o

Mort pour la France le 15^e Septembre 1916

à Senon Marne

Genre de mort Tuei à l'ennemi

Né le 8 avril 1886

à Sains les Fusses Département Pas de Calais

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. { Jugement rendu le 20 juillet 1920
par le Tribunal de Béthune
acte ou jugement transcrit le 28 Août 1920
à Camblain - Chatelain Pas de Calais
N^o du registre d'état civil.....

Fiche Mémoire des hommes du soldat Albert Etienne Casimir Carpentier

Famille Courtin-Branquart

Jules Joseph Courtin, marneur, puis cultivateur rue de Planques à Sains-les-Fressin, né en 1858 à Cavron-Saint-Martin épouse à Fressin Marie Liévine Victorine Branquart, née en 1852 dans cette commune. Le couple s'installe à Fressin, rue de l'Avocat à la maison des Viollette où ses quatre enfants naissent, puis vient vivre à Sains-les-Fressin.

- Camille, née en 1883
- **Oscar Antoine, jardinier, né le 16 janvier 1885, marié en 1909 à Fillièvres avec Sylvie Tahon.**

Cheveux et sourcils châains, yeux marron, visage ovale, Oscar mesure 1,59 m. De la classe 1905, matricule 1 456 au recrutement de Saint-Omer, il effectue son service militaire au 6^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval de Lille en 1906. Il y est nommé Chasseur de 1^{ère} Classe le 1^{er} mai 1908. Pendant toute la guerre, il **passé de régiment en régiment.**

Du 6^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval, il passe comme beaucoup de cavaliers dans l'Artillerie, au 49^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne, le 11 août 1916 au 11^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne, en octobre de la même année. Du 246^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne, il va au 178^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne Territorial.

Démobilisé le 12 mars 1919 par le 15^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne, il se retire à Fillièvres.

- **Jules Anatole Lambert, marneur puis maçon, né le 27 juillet 1887, demeure chez ses parents à Sains-les-Fressin jusqu'à son mariage dans cette commune le 29 novembre 1913 avec Berthe Léonie Hanocq, née à Sains-les-Fressin le 10 juin 1894. Puis le couple s'installe à Montmorency en Seine-et-Oise juste à la veille de la guerre. Lambert est Mort pour la France le 15 mai 1918 à Osproyca (Albanie).**

Cheveux et sourcils châains, yeux jaunes, front couvert, menton pointu, Lambert mesure 1,54 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1907, matricule 3 439 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras, le 8 octobre 1908, il y effectue son service militaire et une période d'exercices du 30 août au 21 septembre 1912.

Classé dans la réserve de l'armée active le 25 septembre 1910, il est mobilisé au 58^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied d'Amiens. Il est **blesé à la cuisse droite par balle le 30 août 1915 à Chesnois** dans les Ardennes. A peine revenu au front, **il est à nouveau blesé, le 21 février 1916, par éclats d'obus à la cuisse gauche** au Bois Chevalier dans l'Oise.

Début 1917, il part avec son bataillon pour l'armée d'Orient. **Il est tué à l'ennemi le 15 mai 1918 à Osproyca en Albanie.** Avis officiel du 1^{er} juillet 1918.

Il est **cité à l'ordre du Bataillon :**

Chasseur Mort pour la France en se portant à l'attaque d'une position ennemie puissamment défendu.

Croix de guerre avec étoile de bronze à titre posthume.

Sur la fiche officielle qui lui est consacrée dans le site « Mémoire des Hommes » le nom d'Osproyca est barré et ces mots : *décédé à l'attaque de Poulaka* sont rajoutés. Un secours de 150 francs est envoyé à sa veuve Madame Courtin, née Hanocq à Montmorency.

- **Octave Jules François, jardinier, né le 3 novembre 1892, décédé le 1^{er} novembre 1970 à Saint-Georges.**

Le feuillet militaire n'indique pas son portrait. De la classe 1912, matricule 3 288 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 9 octobre 1913 au 166^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun, tout juste créé et chargé de la défense de cette ville et des forts qui l'entourent, il y effectue son instruction et reste maintenu sous les drapeaux.

Dès la mobilisation du 2 août 1914, le régiment est envoyé en Lorraine, dans la Meuse et combat en Woëvre où **Octave est blessé le 12 octobre 1914 à Fresnes-en-Woëvre**. Evacué sur un hôpital temporaire, il entre dans un hôpital de Marseille jusqu'au 5 juin 1915, rentre au dépôt et rejoint son régiment au front le 2 août 1915, dans la **Tranchée de Calonne**.

En 1916, le régiment se trouve aux **Eparges**, dans la Meuse, puis en 1916, participe aux batailles **de la Somme et de Verdun, et les Monts de Champagne**. En 1918, c'est la Champagne, Auberive. Le 166^{ème} est posté entre Reims et la forêt d'Argonne lorsqu'une offensive allemande fait reculer le front de plusieurs km avant d'être enrayé par la contre-offensive alliée. Dans ce lieu, au Mont sans Nom, **Octave est porté disparu le 15 juillet 1918** (avis officiel du 2 septembre 1918) après qu'un autre avis officiel de captivité le déclare **prisonnier de guerre** le 31 août 1918. Octave a été nommé caporal le 12 mars 1916 et sergent le 29 juin 1917.

Il est **cité à l'ordre de la Division** le 4 avril 1918 :

Gradé très dévoué et très brave pendant les journées des 21, 22 et 23 mars 1918 a continuellement, par sa belle attitude, maintenu très ferme le moral de sa section.

Croix de guerre avec étoile d'argent.

Médaille militaire par décret du 29 février 1957 avec traitement.

Octave est rapatrié le 14 janvier 1919 et passe au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 13 mars 1919 puis au 346^{ème} Régiment d'Infanterie le 28 février 1919 avant d'être démobilisé. Il se retire à Cauchy-sur-Canche.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COURTIN
Prénoms Jules Anatole Lambert 18^e B
Grade 2^eème classe
Corps 58^eème Bataillon de Chasseurs à Pied
N° 01266 au Corps. — Cl. 1907
Matricule. 3439 au Recrutement de Saint-Omer
Mort pour la France le 15 Mai 1918
à Antonica l'attaque de Poulaha
Genre de mort Tuë à l'ennemi (Albanie)
Né le 24 Juillet 1887
à Tressin Département du Pas de Calais
Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. {
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 24 Decembre 1918
à Montrency A et C
N° du registre d'état civil.....

534-708-1921. [26434.]

Fiche Mémoire des hommes du soldat Jules Anatole Lambert Courtin

Famille Cuvillier-Piquet

Louis Basile *Casimir* Cuvillier, cordonnier, rue de Royon à Sains-les-Fressin, né le 3 février 1860 et décédé le 29 décembre 1895 dans cette commune épouse, le 24 mai 1883, la couturière Julie Marie *Adèle* Piquet à Hesmond où elle est née le 14 septembre 1869 et qui va décéder à Fressin le 8 août 1949. Le couple a deux enfants nés à Sains-les-Fressin :

- **Raymond Louis Didier**, douanier après la guerre, né le 28 mai 1890 et décédé à Sains-les-Fressin le 23 novembre 1960, marié le 21 mai 1919 à Royon où elle est née le 21 janvier 1895, **Caroline Marie Agnès Legrand**, décédée le 27 août 1969 à Arras. Le couple a trois enfants, nés à Sains-les-Fressin : Elise en 1897, Ernest en 1902, Auguste en 1908.

Cheveux châtain, yeux noirs, teint coloré, oreilles collées, Raymond mesure 1,63 m. De la classe 1910, matricule 1 822 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 10 octobre 1911, au 41^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai, est maintenu sous les drapeaux et passe dans la réserve de l'armée active le 5 novembre 1913. Il est **classé affecté spécial des Douanes de Lille du 27 juillet 1914 au 25 novembre 1915**. C'est au cours de ce service qu'il est **blessé le 4 octobre 1914 à Puisieux-au-Mont** (arrondissement d'Arras), village qui sera détruit lors de la bataille d'Hébuterne : une **plaie à l'épaule gauche par balle**.

Le 25 décembre 1915, il rejoint le front avec le 113^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde au moment de la **grande attaque sur Verdun**. Travaux préparatoires d'attaques entre Fleury et Verdun à proximité immédiate des premières lignes et sous les rafales d'obus pour la reprise des forts de Douaumont et de Vaux.

Le 1^{er} octobre 1916, il est **évacué malade sur l'hôpital mixte d'Abbeville** et après une permission d'un mois, il rejoint son unité au front du 29 décembre 1916 au 9 mars 1917, rentre quelques mois au dépôt puis rejoint le front le 7 juin 1917 dans le secteur de Berry-au-bac, puis au **Chemin des Dames**. En 1918, ce sont les **combats dans l'Aisne, les offensives dans l'Oise, bataille de Montdidier et Noyon, puis la Marne**.

Raymond est démobilisé le 27 juillet 1919 par la Compagnie des Douaniers de Lille. Il sera rappelé le 2 septembre 1939 au 3^{ème} bataillon 6^{ème} Compagnie des Douaniers et rayé des contrôles le 28 octobre 1939.

- **Louis Auguste Donat**, berger à Torcy, né le 25 janvier 1895. Mort pour la France le 31 décembre 1915 près de Saint-Hilaire-le-Grand (Marne)

Cheveux noirs, yeux noirs, visage ovale, Louis mesure 1,60 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1915, matricule 1 612 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 15 décembre 1914 au 54^{ème} Régiment d'Infanterie qui se bat dans le secteur de la **tranchée de Calonne** (Hauts-de-Meuse) à l'Ouest des Eparges. Avec l'arrivée de l'hiver, les conditions sont rigoureuses ; les combattants doivent lutter contre le froid, la boue, la neige et la fatigue. Puis le régiment se retrouve en Argonne.

Le 1^{er} mai 1915, Louis est muté au 150^{ème} Régiment d'Infanterie dans le secteur du Bois de la Gruerie. Mais le 26 juin 1915, il retrouve le 54^{ème} Régiment d'Infanterie dans la Marne et c'est près de **Saint-Hilaire-le-Grand que Louis est tué à l'ennemi le 31 décembre 1915** à 14 h

suite à l'éclatement d'une torpille allemande selon l'avis officiel du 12 janvier 1916, transcrit à Sains-les-Fressin le 15 février 1916.

Il est inhumé dans le cimetière de Mourmelon-le-Grand, où reposent 2 685 soldats français, tombe 155. Son nom figure sur le monument aux morts de Sains-les-Fressin.

Il est cité à l'ordre du régiment :

Brave et dévoué soldat tombé glorieusement pour la France près de Saint-Hilaire-le-Grand le 31 décembre 1915. Médaille militaire à titre posthume (Journal Officiel du 5 mai 1922).

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

2276 PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CUVILLIER**

Prénoms *Louis Auguste Doual*

Grade *2^e cl*

Corps *54^e Regt. Infanterie*

N^o *8352* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. *1612* au Recrutement *S^t Omer*

Mort pour la France le *31 décembre 1915* *31 janvier 1916*

à *S^t Hilaire-le-Grand (Marne)*

Genre de mort *Toué à l'ennemi*

Né le *25 janvier 1895*

à *Sains-les-Fressin* Département *(P. de C.)*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le.....

par le Tribunal de.....

acte ou jugement transcrit le *15 février 1916*

à *Sains-les-Fressin (P. de C.)*

N^o du registre d'état civil *810/1*

534-708-1921. [26434.]

Fiche Mémoire des hommes du soldat Louis Cuvillier

Famille Cuvillier-Lenglet

Louis Joseph Cuvillier, cordonnier, né le 10 janvier 1836 et décédé le 6 avril 1881 à Sains-les-Fressin épouse Marie Adèle Lenglet, née en 1846. Le couple a un fils né à Sains-les-Fressin :

- **Donat Joseph Désiré, tailleur d'habits, né le 22 octobre 1879, marié à Lugy le 20 février 1903 avec Céline Marie Emélie Braure. Le couple s'installe tout d'abord à Lugy, puis à Senlis et en 1910 à Divion. Donat change de métier et devient mineur.**

Cheveux et sourcils châains, yeux châains, visage ovale, Donat mesure 1,62 m et possède un bon niveau d'instruction. Lorsqu'il est appelé pour effectuer son service militaire, il est versé aux services auxiliaires à cause d'une légère claudication à gauche.

Lors de la mobilisation, Donat est placé en **sursis d'appel comme mineur aux mines de Clarence** à compter du 13 juillet 1915. Il est donc mobilisé dans sa profession. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1928.

Famille Delépine-Plet

Marcel *Anatole* Delépine, ménager, rue de Torcy à Sains-les-Fressin, né en 1842 à Fressin, épouse Marie Elisabeth *Justine* Plet, journalière, née en 1846 à Fressin. Le couple a ses trois filles aînées nées à Fressin et huit autres enfants nés à Sains-les-Fressin :

- Marie Angeline *Jeanne*, née le 9 décembre 1866, mariée à Sains-les-Fressin le 4 octobre 1880 avec François Joseph Louis Hibon, né à Fressin le 9 décembre 1867.
- *Blanche* Aimée Joséphine, née le 15 septembre 1869, mariée à Sains-les-Fressin le 27 octobre 1890 avec Adolphe Jean-Baptiste Etienne Brogniart, né à Fressin le 3 août 1864.
- Marie *Sidonie* Sabine, née le 19 février 1871, mariée le 8 novembre 1904 avec Patrice Maximilien Hanocq, né à Sains-les-Fressin le 17 mars 1865, veuf de Marie Octavie Duquénoy, décédée à Créquy le 3 avril 1896. Le couple a deux enfants : Louis né en 1908 et Antoinette en 1911 et élève les filles de Sidonie : Virginie, née en 1896. et Ismérie née en 1898.
- Marie *Justine* Céline, née le 1^{er} septembre 1872, mariée le 11 juillet 1894 à Sains-les-Fressin avec Amaury Henri Joseph, valet de charrue, né le 6 mai 1867 à Bucamp.
- *Germine* Marie Joseph, née le 18 septembre 1874, décédée à Arras le 15 avril 1955, mariée à Sains-les-Fressin le 1^{er} octobre 1904 avec Victor Charles Joseph Laisné, légitimant leur fils Emile né en 1896.
- ***Emile* Victor Anatole, valet de charrue, né le 8 juillet 1896 à Sains-les-Fressin, marié à Rollancourt le 25 septembre 1920 avec Elvire Aline Olga Marie Alexandre, décédé à Rollancourt, le 14 août 1979.**

Cheveux châains, yeux gris, visage rond, Emile mesure 1,68m. Incorporé le 9 novembre 1915, il est affecté au 16^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Labry qui combat de mars à mai 1916 à **Verdun**, puis dans la **Somme** où Emile est blessé grièvement le 21 septembre 1916 à Le Cessier, près de Beuvraignes (Somme). **Plaie du flanc gauche**. Evacué à l'hôpital de Dompierre, il est ensuite dirigé vers celui de Tours le 5 novembre 1916.

La commission de réforme de Tours du 10 juillet 1917 constate une **limitation de mouvements** de la colonne vertébrale après cette blessure lombaire par éclat d'obus mais pas de troubles de la marche et par conséquent le verse dans les **services auxiliaires**.

Le 14 septembre 1917, la commission de réforme de Magnac-Laval (Haute-Vienne) le déclare **inapte définitif au service armé**. Le 14 décembre 1917, cette même commission le maintient aux **services auxiliaires**.

Le 8 septembre 1918, Emile est muté au 107^{ème} Régiment d'Infanterie avant qu'il ne soit démobilisé par le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 4 avril 1919. Emile se retire à Hesdin.

- **Alfred Anatole**, né le 1^{er} mars 1875 à Sains-les-Fressin, garçon meunier chez Jules Duponchel à Fressin, décédé le 8 mai 1962 à Bailleul-aux-Cornailles.

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, visage ovale, Alfred mesure 1,61 m. De la classe 1896, matricule 1 441 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer, le 3 novembre 1897 placé dans la disponibilité de l'armée active le 17 septembre 1898 avant d'être mis dans la réserve le 1^{er} septembre 1900. Il accomplit deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières du 28 septembre au 25 octobre 1903 et du 5 février au 3 mars 1906.

Mobilisé le 3 août 1914 avec le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer, il va se battre en Belgique et **c'est dans la région de Tournai qu'il est porté disparu le 27 septembre 1914, présumé prisonnier**. Le feuillet matricule ne donne aucune précision quant à son lieu de captivité. Il sera rapatrié le 10 décembre 1918, démobilisé le 22 janvier 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1925. Il se retire à Fressin.

- **Eustache Louis Casimir**, domestique de cour, né le 21 mars 1878, décédé le 26 juin 1961 à Dominois (Somme).

Cheveux et sourcils blonds, yeux gris bleu, menton à fossette, Casimir mesure 1,66m. De la classe 1898, matricule 2 101 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 148^{ème} Régiment d'Infanterie dont la base est à Givet, Casimir effectue son service militaire, puis fera deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie du 21 août au 16 septembre 1905 et du 25 juin au 11 juillet 1908.

Mobilisé le 3 août 1914, il rejoint le 148^{ème} Régiment d'Infanterie en 1914, qui **garde les ponts sur la Meuse**, se bat en Belgique, à Charleroi, puis retraite et participe à la bataille de la **Marne** et combat ensuite dans l'Aisne. Le 14 août 1916, **Casimir se retrouve à l'hôpital du Havre pour phlegmon au majeur de la main gauche**, il en sort le 22 septembre 1916, bénéficie d'une permission de 7 jours et rejoint son corps le 6 octobre 1916.

Muté le 27 janvier 1918 au 19^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied, il est versé au 56^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins le 29 mars 1918 puis au 114^{ème} Régiment d'Infanterie qui de juillet à novembre se bat entre **Ham** et **Saint-Quentin**. Le 17 novembre 1918, le voici au 6^{ème} Régiment du Génie avant d'être démobilisé le 22 janvier 1919. Casimir se retire à Campagne-les-Hesdin puis ira vivre à Dominois en 1928.

- **Gustave Emile Joseph**, domestique de ferme, né le 28 juillet 1879, décédé le 30 juin 1961 à Créquy, marié à Lebiez avec Désirée Joséphine Céline Morenval le 14 novembre 1903.

Cheveux châains, yeux gris, visage ovale, Joseph mesure 1,60m. De la classe 1899, matricule 2 209 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 148^{ème} Régiment d'Infanterie dont la base est à Givet le 14 novembre 1900, il effectue deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie du 10 septembre au 4 octobre 1906 et du 25 juin au 11 juillet 1908. Il passe dans la réserve de l'armée active le 21 septembre 1901.

Mobilisé au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale le 3 août 1914, il participe à la bataille des frontières, vers la Belgique où **il est porté disparu le 27 septembre 1914 aux environs de Tournai** comme son frère Alfred. Un avis officiel le dit **prisonnier en Allemagne** mais son feuillet matricule est muet sur le lieu de sa captivité.

Rapatrié le 10 décembre 1918, il sera démobilisé le 18 février 1919 par le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer et se retire à Lebiez. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 5 juillet 1928.

- **Victor Anatole, domestique, né le 10 avril 1881, décédé le 5 mars 1930 à Douai.**

Cheveux châtain clair, yeux gris bleu, menton rond, Victor mesure 1,60m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1901, matricule 99 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 15 novembre 1902 au 19^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval en garnison à Hesdin, il y effectue son service militaire et se retrouve dans la disponibilité de l'armée active le 23 septembre 1905. Il effectue deux périodes d'exercices au 13^{ème} Régiment d'Artillerie du 9 au 31 août 1909 et du 8 au 24 juin 1911.

Mobilisé le 4 août 1914 dans ce régiment, il va combattre dans la **Meuse**, puis à Longuyon, participe à la bataille de la **Marne** où les soldats du 13^{ème} Régiment d'Artillerie vont rivaliser de courage et d'abnégation pour *tenir*, empêcher l'ennemi de passer et de sauver la Patrie.

Victor passe au 13^{ème} Régiment d'Artillerie (section auto) le 17 janvier 1916 pour se retrouver le 24 janvier 1916 au 83^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde rassemblé dans la région d'**Amiens**. Le régiment combat dans l'**Aisne**, puis à **Verdun**, dans la **Somme**, la **Marne**, Soissons, durant les offensives de **Villers-Cotterêts** et celle de **Saint-Quentin**. Après l'Armistice, le régiment sera en **Lorraine** au service des transports des régions libérées.

Victor sera démobilisé le 26 février 1919 par le 15^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai et se retirera à Aubin-Saint-Vaast. En 1921, il s'installera à Douai.

- Marie *Estella* Hélène, née le 18 novembre 1883, mariée le 9 novembre 1905 à Fressin avec Prudent Ludovic Joseph Warembourg, né à Fressin le 6 avril 1880.
- *Berthe* Marie Félicité, née le 10 juillet 1886.

Famille Delépine-Libessart

Victor Eugène Delépine, journalier, né le 23 février 1844 à Sains-les-Fressin reconnaît pour son fils Emile, né le 12 avril 1871 à Sains-les-Fressin de Marie Céline Libessart, journalière née le 24 décembre 1844 et décédée sans doute des suites de l'accouchement le 18 juillet 1871.

- **Emile Victor Constantin, berger, né le 12 avril 1871 à Sains-les-Fressin, décédé le 19 novembre 1918 à Ambricourt, marié le 4 novembre 1899 à Tilly-Capelle avec Rachel Adèle Joseph Duponchelle.**

Cheveux et sourcils blonds, yeux gris, nez long, Emile mesure 1,58m et possède un bon niveau d'instruction. Dirigé le 14 novembre 1892 sur le 16^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Labry, il passe au 1^{er} Escadron du Train des Equipages Militaires de Lille le 26 juin 1894 et devient soldat ordonnance le 25 juin 1894.

Il effectue deux périodes d'exercices au 16^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied, du 3 au 30 octobre 1898 et du 28 août au 24 septembre 1905.

Il est rappelé à l'activité par ordre d'appel individuel à compter du 5 mars 1915 et passe au 72^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale le 17 mars 1916 qui se trouve dans la région de **Saint-Quentin**, employé à **creuser des tranchées et à poser des réseaux de fils de fer** sur les positions de soutien de la 1^{ère} ligne. Emile est ensuite muté au 25^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale le 14 mars 1917, employé à des travaux de réfection dans le secteur de **Coucy-le-Château**.

Emile est détaché le 19 septembre 1917 comme **agriculteur à Ambricourt** où il réside jusqu'au 10 novembre 1917 où il rejoint la 2^{ème} Section des Commis et Ouvriers militaires Administratifs (COA) chargée de l'**intendance**. **Il décède le 19 novembre 1918 à Ambricourt.**

Famille Delbé-Monel

Vital Louis Joseph Delbé, domestique, né à Canlers le 3 février 1847 épouse le 18 février 1882 à Sains-les-Fressin, Marie *Julia* Emélie Monel, domestique, née le 24 mai 1859 à Sains-les-Fressin où le couple s'installe et où naissent ses quatre enfants :

- *Laure* Berthe Julia, née le 29 mars 1883 et décédée à Sains-les-Fressin le 19 juillet 1885.
- **Gaston Louis *Emile*, né le 15 juin 1885, décédé à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris le 24 janvier 1933, marié à Paris 5^{ème}, le 18 avril 1914 avec Marthe Marie Aubry.**

Cheveux et sourcils blonds, yeux bleus, menton rond, Emile mesure 1,72 m et il est charretier à Torcy lors de son service militaire. De la classe 1905, matricule 1 514 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières le 8 octobre 1906, il effectue sa formation et s'engage pour deux ans le 11 septembre 1908 à la Garde républicaine. Il est nommé *garde à cheval de la Légion de la Garde républicaine* le 1^{er} octobre 1910 et arrive à ce corps le 26 octobre 1910.

Durant la Grande Guerre, la Garde républicaine ne prend pas part en tant qu'unité combattante au conflit, sa **mission étant d'assurer le maintien de l'ordre dans la capitale**, l'encadrement de la mobilisation et la défense éventuelle de Paris. Sa campagne contre l'Allemagne qui a lieu à l'intérieur dure du 2 août 1914 au 23 octobre 1919. Il est **décoré de la médaille militaire**.

Emile est sous-officier de carrière à compter du 10 juin 1928. Le 19 mars 1921, il est atteint de rhumatisme articulaire aigu. Le 28 octobre 1928, il obtient une médaille de bronze par la société protectrice des animaux.

- ***Fernand* Félicien Joseph, berger à Torcy, né le 19 juin 1887, décédé à Bourthes le 30 mars 1947.**

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, visage long, Fernand mesure 1,73 m. De la classe 1907, matricule 3 426 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 4^{ème} régiment de Cuirassiers de Cambrai, le 1^{er} octobre 1908, il y effectue son service militaire mais s'engage pour deux ans, le 30 août 1910 à la 1^{ère} Légion de Gendarmerie où il est nommé *garde à cheval* le 4 novembre 1912.

Durant la guerre, la gendarmerie joue un rôle pénible, obscur et ingrat, mais nécessaire. Ce sont les gendarmes qui placardent dans les rues les affiches de mobilisation, qui organisent le départ des mobilisés vers leur point de rassemblement. A l'intérieur, ils doivent assurer le maintien de l'ordre, faire la chasse aux déserteurs peu nombreux. Ils vont dans les cantonnements militaires lutter contre les abus de boissons, les actes de pillage, contrôler la circulation dans la zone des armées, contrôler les civils présents dans la zone des armées, transférer les prisonniers de guerre. Les Poilus les appellent *des embusqués* et pourtant durant leurs fonctions, certains gendarmes trouveront la mort sur les lieux de combat.

Fernand démissionne le 16 août 1919 et se retire à Bourthes tout en étant affecté à la réserve de la brigade de Denain. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 15 octobre 1936.

- **Jules Gaston Joseph, berger à Torcy, né le 1^{er} octobre 1888, décédé à Torcy le 28 juillet 1960.**

Cheveux et sourcils châains, yeux bleus, front découvert, visage ovale, Jules mesure 1,72 m.

De la classe 1908, matricule 3 384 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 1^{er} octobre 1909, au 4^{ème} régiment de Cuirassiers de Cambrai comme son frère Fernand, il y effectue son service militaire et classé dans la disponibilité de l'armée active le 23 septembre 1911.

La commission de réforme de Tours du 29 août 1914 le **réforme pour pleurésie ancienne**, ce que confirme le conseil de révision de Fruges le 8 mai 1915. Jules se retire à Lebiez.

Famille Dollé-Routier

Emile Joseph Alexandre Dollé, charretier, né à Fruges le 2 octobre 1870, épouse *Elia* Marie Joseph Routier. Le couple s'installe d'abord à Coupelle-Neuve puis à Sains-les-Fressin où Emile reprend une exploitation agricole rue de Torcy. Leur fille *Solange* Germaine Maria Joseph, cultivatrice, née à Coupelle-Neuve le 26 avril 1897 épouse le 26 février 1916 à Sains-les-Fressin *Victor* Jules Martin Elbers, berger, né à Fromelles (Nord) le 21 mars 1882.

C'est le père de famille qui est mobilisé et qui reprendra, après la guerre, son exploitation agricole jusqu'à son décès le 24 septembre 1933 à Sains-les-Fressin.

Cheveux et sourcils bruns, yeux bleus, visage ovale, Emile mesure 1,73 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1890, matricule 1 148 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 4^{ème} Régiment de Cuirassiers de Cambrai le 14 octobre 1891, il y effectue son service militaire et se retrouve dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1894. Il accomplit une période d'exercices dans ce régiment, du 1^{er} au 28 mars 1897, en est dispensé en 1900 et une autre au 1^{er} Escadron du train des Equipages militaires du 5 au 17 février 1906.

Mobilisé en août 1914, il participe avec le 4^{ème} Régiment de Cuirassiers de Cambrai aux combats **en Belgique, à la retraite sur l'Oise, la Somme et l'Yser**. Mais il est classé dans les **services auxiliaires** pour maladie le 28 janvier 1915 par la commission de réforme de Boulogne-sur-Mer qui le maintiendra dans cette position le 19 septembre 1915. On ne sait rien sur son parcours ensuite sinon qu'il est renvoyé dans ses foyers le 10 décembre 1918.

Famille Duflos-Branquart

François Marie Edouard Duflos, cultivateur, né à Fressin le 5 janvier 1879, décédé le 18 juillet 1947 à Créquy, épouse le 2 février 1907 à Sains-les-Fressin, Marie Marthe *Hortense* Branquart, née le 21 avril 1876 et décédée le 17 février 1942 dans cette commune. Le couple s'installe rue de Torcy à Sains-les-Fressin et aura six enfants nés dans cette commune : Charlotte en 1908, Carlos en 1909, Charline (1911-1914), Améline en 1912, Charline (1916-1921) et Abel en 1920.

Cheveux et sourcils châains, yeux gris, menton rond, visage ovale, François mesure 1,73 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1899, matricule 2 279 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 2^{ème} Régiment de Zouaves d'Oran le 13 novembre 1900, il y effectue son service militaire et il est nommé caporal le 3 septembre 1901.

La commission de réforme de Boulogne-sur-Mer le réforme pour **affection mitrale** (cœur) le 3 août 1914 et il est renvoyé dans ses foyers le 16 août 1914. Cependant, il rejoint le dépôt de son régiment à Bergerac le 8 décembre 1914. Il passe au 9^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied de Longwy le 9 janvier 1915. Ce régiment combat en **Champagne** et le 13 mars 1915, François est évacué **malade depuis Mesnil-les-Hurlus** et hospitalisé à Troyes, puis à Orthez et à Pau. Il ne rejoint le front que le 5 août 1915 après avoir obtenu une permission de sept jours.

Il est ensuite placé **en sursis d'appel au titre de bûcheron aux mines de Bruay** du 11 décembre 1915 au 20 février 1919, date de sa démobilisation.



François Marie Edouard Duflos.

**Photo parue dans la revue n°17 Visages de Poilus,
La Petite Histoire de Fressin, 2014 (page 141)**

Famille Dupent-Thorel

Charles Joseph Dupent, propriétaire, né le 31 mai 1854 à Hézecques, décédé le 29 septembre 1929 à Sains-les-Fressin épouse le 23 février 1926 à Sains-les-Fressin *Julia* Joseph Thorel, née le 10 mai 1859 à Radinghem, divorcée d'Alfred Lemaître. Le couple demeure rue de Torcy à Sains-les-Fressin mais ses trois fils sont nés à Hézecques :

- ***Charles* Donat Joseph, cultivateur, né Lemaître le 12 juillet 1888, reconnu Dupent le 23 février 1926 par le mariage de ses parents, marié à Gabrielle Pingrenon née en 1886. Le couple a cinq enfants nés à Sains-les-Fressin : Georges en 1912, Gaston en 1913, Marceau en 1915, Julia en 1917 et Lucile en 1919.**

Cheveux et sourcils châtons, yeux gris, front couvert, menton allongé, visage ovale, Charles mesure 1,73 m. Il est incorporé au 4^{ème} Régiment de Cuirassiers de Cambrai le 1^{er} octobre 1909 mais il est **classé services auxiliaires pour surdité**. Il est donc affecté au 1^{er} Régiment d'Infirmiers militaires le 5 janvier 1910 par la commission spéciale de Cambrai pour otite chronique et surdité complète. Il est maintenu dans cette position le 12 décembre 1914 par le conseil de révision de Fruges.

La commission de réforme de Montreuil-sur-Mer le classe **bon pour le service armé** le 10 avril 1917. Charles est convoqué au 73^{ème} Régiment d'Infanterie de Béthune le 23 mai 1917. Mais le 26 juin 1917, la commission de réforme de Périgueux le classe dans les services auxiliaires. Il est alors muté le 6 septembre 1917 au 8^{ème} Régiment du Génie spécialisé dans les gros travaux pour être versé le 8 septembre 1917 à la 7^{ème} Section des Commis et Ouvriers Administratifs chargé de **l'intendance sur le front de la Somme et du Chemin des Dames**.

Il passe au 8^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale le 27 août 1918. Il est démobilisé le 6 février 1919 et se retire à Sains-les-Fressin.

Famille Dusautoir-Brebion

Joseph Constant Dusautoir, maréchal-ferrant dans le centre du village, né à Royon le 13 avril 1848, épouse le 3 juillet 1875 à Sains-les-Fressin, *Marie Adèle* Charlotte Brebion, lingère, née le 29 juillet 1853 dans cette commune où le couple s'installe rue de Torcy et où naissent ses quatre enfants :

- **Auguste Pierre Joseph, maréchal-ferrant, né le 7 juillet 1876, décédé à Sains-les-Fressin le 15 mars 1933, marié à Torcy le 27 juin 1903 avec *Aliné* Marie Adeline Hourdé. Le couple a quatre enfants nés à Sains-les-Fressin : Alisse en 1910, Pierre en 1912, Joseph en 1917 et Rose en 1919.**

Cheveux et sourcils noirs, yeux gris, visage ovale, Auguste mesure 1,73 m. De la classe 1896, matricule 1 738 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 17^{ème} Régiment d'Artillerie d'Abbeville, le 16 novembre 1897, il y effectue son service militaire. Nommé 2^{ème} Canonnier conducteur et élève maréchal-ferrant le 16 avril 1898, il est placé dans la disponibilité de l'armée active le 22 septembre 1900. Il effectue deux périodes d'exercices au 12^{ème} Régiment d'Artillerie de Bruyère, du 4 au 31 mai 1903 et du 5 mars au 1^{er} avril 1906, puis au 15^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai du 11 au 19 décembre 1912.

Auguste est mobilisé le 14 septembre 1914 au 17^{ème} Régiment d'Artillerie, équipé de canons de 75, qui combat vaillamment durant la **retraite des armées en août 1914, puis durant la bataille de la Marne, en Argonne et en 1915 en Champagne au Fortin de Beauséjour entre autres.** Le 20 février 1916, Auguste est placé en sursis d'appel jusqu'au 14 janvier 1919 comme **bûcheron** aux mines de Bruay. Il sera démobilisé le 20 février 1919 par le 15^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai et libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1925. Il se retire à Sains-les-Fressin.

- **Léon Alfred, forgeron à Sains-les-Fressin, né le 16 avril 1877 et décédé dans cette commune le 6 juillet 1915, marié le 29 décembre 1909 à Torcy où il s'installe avec Marie Agathe Lefebvre.**

De la classe 1897, matricule 107 au recrutement de Saint-Omer, il est exempté de service en 1898 pour bégaiement, Léon qui mesure 1,68 m, est reconnu apte au service armé par le conseil de révision de Fruges le 12 décembre 1914.

Il est détaché aux établissements de construction mécanique pour matériel agricole transformés en **usinage d'obus à Vendevre-sur-Barse dans l'Aube** du 1^{er} juin 1915 au 19 février 1919 date à laquelle il est démobilisé par le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer.

Il se retire à Torcy et partira s'installer ensuite à Apremont dans l'Oise où il continuera son métier de forgeron. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1926.

- *Angèle* Sophie Adèle, née le 18 septembre 1882 et décédée le 16 octobre 1910 à Sains-les-Fressin, mariée dans cette commune le 8 juin 1901 avec Jacques Joseph Hourdé.
- **Maxime Auguste Joseph, mécanicien, né le 14 avril 1890, décédé à Boulogne-sur-Mer le 26 janvier 1978, marié à Offin le 19 mai 1914 avec Fernande Céline Coeugnet.**

Cheveux châtons, yeux bleus, visage plein osseux, teint coloré, menton fuyant, Maxime mesure 1,74m. De la classe 1910, matricule 1 807 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 10 octobre 1911 au 1^{er} Dépôt des Equipages de la Flotte à Cherbourg. Nommé Matelot de 1^{ère}

Classe le 30 novembre 1911, il est maintenu sous les drapeaux après sa période de service militaire et passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913.

Il va passer toute la guerre dans cette unité comme **mécanicien**. Il est promu quartier maître (mécanicien définitif) par ordre du commandant le 8 juillet 1918 et second maître (mécanicien) le 1^{er} avril 1919 par ordre du commandant de dépôt.

Le feuillet matricule ne donne aucune précision sur son combat durant la guerre. Maxime sera démobilisé par le dépôt de Paris le 15 juin 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 25 janvier 1939. Il se retire à Maresquel puis va s'installer à Boulogne-sur-Mer.

Famille Gilliard-Dufresne

Jules *Jean-Baptiste* Flavien Gilliard, ménager et marchand de bois, né le 21 février 1846 à Sains-les-Fressin épouse le 29 mars 1879 à Sains-les-Fressin *Marie* Augustine Dufresne, née à Créquy le 3 janvier 1856. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin :

- Marie *Elvire*, née le 9 avril 1880, décédée à Créquy le 3 novembre 1961, mariée le 21 septembre à Olphe Joseph Hérent, remariée à Créquy, le 30 octobre 1911 à Jacob Barnabé Lainé.
- **Jules Louis Joseph Parfait, né le 18 avril 1881, décédé à Le Méoge (Somme) le 11 avril 1946. Père de six enfants en 1920.**

Cheveux et sourcils noirs, nez fort, visage allongé, Jules mesure 1,64m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1901, matricule 109 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 19^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval de La Fère, le 15 novembre 1902, il est nommé Chasseur de 1^{ère} Classe le 23 septembre 1905 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 23 septembre 1905. Il effectue deux périodes d'exercices au 6^{ème} Régiment de Chasseurs du 29 août au 20 septembre 1908 et du 30 août au 15 septembre 1911.

Mobilisé le 2 août 1915, il est muté au 5^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied le 6 novembre 1914 et part au front le 13 janvier 1915 lors des **combats sur l'Yser**. Le régiment occupe des tranchées devant Saint-Georges puis se porte sur **Béthune** afin d'appuyer l'attaque anglaise.

Jules est évacué pour maladie le 4 mai 1915, hospitalisé à Guingamp, sorti le 25 mai, hospitalisé à Ploua, sorti le 21 juillet et rentré au dépôt le 19 août 1915. Le 31 décembre 1916, il passe au 1^{er} Régiment d'Artillerie à pied et rejoint le front en **Argonne**, dans le secteur du Four de Paris, puis participe à la préparation de l'offensive en **Champagne** et à l'installation du régiment durant un an dans le secteur de la Main-de-Massiges. En 1918, c'est la reprise de la guerre de mouvement et le régiment se bat lors de l'attaque allemande sur **Reims**, lors des **offensives dans l'Aisne et dans la Marne**.

Le 11 octobre 1918, Jules est **détaché agricole** chez M. Baudoux à Réty jusqu'au 24 février 1919, date de sa démobilisation. Libéré de toutes obligations militaires le 5 juillet 1921, Jules quitte Créquy pour Riencourt dans la Somme.

- *Hélène* Mathilde Zoé, née le 14 avril 1883, décédée à Sains-les-Fressin le 28 mars 1885.

Famille Grimbert-Caron

François Joseph Grimbert, cabaretier rue de Torcy à Sains-les-Fressin, né à Teneur en 1841, décédé à Sains-les-Fressin le 1^{er} juillet 1901, épouse Céline Caron, propriétaire exploitante, née en 1846. Le couple a trois enfants :

- *Marie* Léonie Joseph, née le 5 février 1866 à Béalencourt, mariée avec François Joseph Denoeu, cultivateur à Coupelle-Neuve, né le 4 novembre 1867.
- *Alfred* Joseph Marin, né le 31 mars 1868 et décédé le 4 mars 1951 à Sains-les-Fressin.
- **Alfred François Marie *Joseph*, cultivateur, né le 6 mai 1890 à Sains-les-Fressin, décédé le 18 juin 1951 à Erquinghem-Lys, marié à Boulogne-sur-Mer le 1^{er} juillet 1914 avec Yvonne Suzanne Marie Joseph Caron.**

Cheveux châains, yeux noirs, front fuyant, teint coloré, menton à fossette, oreilles écartées, Joseph mesure 1,62 m. De la classe 1910, matricule 1 805 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 148^{ème} Régiment d'Infanterie de Givet, le 7 octobre 1911, il est maintenu sous les drapeaux et passe dans la réserve de l'armée active le 7 novembre 1913.

Mobilisé le 3 août 1914, **il part au front avec son régiment dès le lendemain vers la Belgique, la garde des ponts de la Meuse, participe à la bataille de Charleroi, à la retraite par Chauny puis c'est la bataille de la Marne et en 1916, celle de l'Aisne.**

Joseph est **blessé le 14 mars 1916** d'un éclat d'obus sur la face dorsale de la main droite et il a de l'eczéma. Il est donc évacué, hospitalisé d'abord à Joigny, puis à Nice le 16 mars 1916 et rentre au dépôt le 10 mai 1916, se retrouve au Camp de la Courtine puis est muté au 39^{ème} Régiment d'Infanterie de Rouen le 29 juillet 1916 et part au front ce jour-là à **Verdun**. Le 27 septembre 1916, il est évacué malade pour entérite aigue à l'hôpital de Sainte-Menehould. Rentré au dépôt le 27 novembre de cette même année, il apprend qu'il a une affectation spéciale à la 5^{ème} Section des **chemins de fer de campagne**.

On le retrouve *garde-frein* à Boulogne-sur-Mer, le 20 mai 1919 lors de sa démobilisation, ayant été mis à la disposition du chemin de fer de cette ville depuis le 20 janvier 1919. Le *garde-frein* est un cheminot dont la fonction est de serrer les freins de son train sous les ordres du mécanicien de locomotive et de participer à la manœuvre du convoi. **Joseph deviendra conducteur à la gare de Boulogne-sur-Mer** et s'installera dans cette ville en 1927.

Famille Guilbert-Dewamin

Lévin Guilbert Guilbert, cultivateur à Lebiez, né en 1859, épouse Hélène Marie Rose Dewamin, née le 26 avril 1861 à Sains-les-Fressin. Le couple a quatre enfants nés à Sains-les-Fressin :

- **Léon Louis Horace Fulbert, cultivateur, résidant à Tramecourt lors de la mobilisation. Né le 10 avril 1894 à Sains-les-Fressin. Mort pour la France le 14 juillet 1915 à Vienne-le-Château (Binarville).**

De la classe 1914, matricule 1425 au recrutement de Saint-Omer, Louis est mobilisé en août 1914 avec le 1^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale et après quelques jours d'instruction, rejoint le front dans les **Ardennes** puis en octobre, en **Argonne**, dans les tranchées du secteur de Massiges. En novembre, le régiment est engagé près de Sainte-Menehould. En janvier 1915, il tient le secteur du nord de **La Harazée**, puis de Vienne-le-Château dans la Marne. Il s'agit de tenir face à l'ennemi et de récupérer les positions perdues.

En juillet 1915, l'ennemi contre-attaque avec de violents bombardements envoyant des obus de gros calibres et des obus asphyxiants qui détruisent les premières lignes du côté de **Binarville**. **C'est au cours de ces combats que Louis est porté disparu.** Le jugement du tribunal civil de Saint-Pol le déclare **tué à l'ennemi le 14 juillet 1915 à Vienne-le-Château**. Ce jugement sera transcrit à Tramecourt et le nom de **Louis Guilbert figure aussi au monument aux morts de Tramecourt.**

- Marie Marthe Joséphine, née le 21 avril 1895 et décédée à Blangy-sur-Ternoise le 21 novembre 1962, mariée à Tramecourt le 5 mai 1924 avec Paul Omer Alphonse Joseph Farsy
- Alice Marthe Geneviève, née le 18 septembre 1896 et décédée le 3 décembre 1896 à Sains-les-Fressin.
- **Horace Emile Ferdinand, né le 30 mai 1898, décédé le 9 décembre 1945 à Arras, marié le 6 août 1924 avec Lucie Flore Marie Jonville.**

Pas de dossier militaire.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GUILBERT**
Prénoms *Louis Victor Joseph*
Grade *2^{ème} classe* 127°
Corps *127^{ème} Régiment d'Infanterie*
N° { *6889* au Corps. — Cl. *1914*
Matricule. { *1425* au Recrutement *Saint-Omer*
Mort pour la France le *16 mars 1915* (*Marne*)
à *l'hôpital Corbineau à Chalons sur Marne*
Genre de mort *Blessures en service commandé*
Né le *8 mai 1894*
à *Audruicq* Département *Pas de Calais*
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le *D. C.*
par le Tribunal de *Domicilie a*
acte ou jugement transcrit le *Audruicq*
à *(Pas de Calais)*
N° du registre d'état civil

101-708-1922. [26434]

Famille Hibon-Delépine

François Louis Joseph Hibon, domestique, rue de Torcy à Sains-les-Fressin, né à Fressin le 9 décembre 1867 épouse à Sains-les-Fressin le 4 octobre 1889 Marie Angéline *Jeanne* Delépine, servante, née à Fressin le 22 septembre 1866. Le couple a deux enfants nés à Sains-les-Fressin :

- Louis Joseph Damase, né le 12 décembre 1889 et décédé le 24 décembre suivant.
- **Louis Raymond Gautier, né le 6 avril 1891, conducteur d'automobile résidant à Fruges.**

Cheveux châtain, yeux bleu foncé, teint pâle, visage plein, Louis mesure 1,55 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1911, matricule 807 au recrutement de Saint-Omer, il est exempté de service militaire car le conseil de révision remarque qu'il a des *trous* d'opération à l'épaule et au genou gauches.

Pourtant le 12 décembre 1914, le conseil de révision de Fruges le déclare affecté au service armé le 12 décembre 1914. Louis est incorporé au 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer le 15 décembre 1914 où il effectue son instruction.

Cependant la commission de réforme de Bergerac le **réforme définitivement** le 9 janvier 1915.

Famille Leclercq-Plonquet

Alfred *Casimir* Leclercq, bûcheron, né à Lebiez le 2 août 1872, décédé le 11 décembre 1950 à Sains-les-Fressin épouse le 25 avril 1898 à Sains-les-Fressin, *Palmyre* Honorine Plonquet, née 16 février 1873 et décédée le 23 décembre 1957 dans cette commune. Le couple s'installe à Sains-les-Fressin où naissent leurs quatre enfants : Elmire en 1905 mariée à Jules Mille, Rose en 1907 mariée à Georges Navel, Casimir en 1910 décédé le même jour et Réjane en 1912 mariée avec Charles Leclercq.

Voici le parcours militaire du chef de famille.

Cheveux et sourcils châtain foncé, yeux gris, front étroit, menton rond, Casimir mesure 1,63 m. De la classe 1892, matricule 2 344 du recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 13 novembre 1893 au 13^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne. Il est 2^{ème} canonnier conducteur et nommé *Trompette* le 29 septembre 1894 et mis en disponibilité le 1^{er} novembre 1896.

Il est mobilisé le 11 septembre 1914 au 13^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne qui combat dans la Marne, la Woëvre et l'Argonne. Mais le 7 septembre 1915, il est mis en **sursis d'appel** au titre de **bûcheron aux mines de Bruay** jusqu'au 24 janvier 1919 date à laquelle il est démobilisé.

Famille Louvet-Louvet

Joseph *Zéphyr* Louvet, domestique à Planques, né à Fressin le 29 mars 1867 épouse Philippine *Marie* Elisabeth Louvet, née à Sains-les-Fressin le 8 juillet 1866. Le couple a huit enfants nés à Sains-les-Fressin :

- **Alfred Léon *Joseph*, valet de charrue à Créquy, né le 27 avril 1887, décédé à Sains-les-Fressin le 7 août 1935, marié en 1912 avec Louise Halipré.**

Cheveux et sourcils châains, yeux bruns, front couvert, Joseph mesure 1,60 m et possède un bon niveau d'instruction. De la classe 1907, matricule 3 407 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 8 octobre 1909 au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille, il y accomplit son service militaire et passe dans la réserve de l'armée active le 24 septembre 1911. Il y effectue une période d'exercices du 30 août au 21 septembre 1912.

Mobilisé le 3 août 1914 dans ce régiment, il se retrouve **au front en Belgique, participe à la retraite et à la bataille de la Marne où il est blessé à la main droite au combat de La Harazée le 23 octobre 1914**. Evacué, il est hospitalisé à Caudéran en Gironde. Sorti le 11 novembre 1914, il est à nouveau hospitalisé à Bouillon, puis rejoint le dépôt le 21 décembre 1914. Retourné au front le 1^{er} mars 1915, il combat dans la Meuse, sur cette route forestière appelée **Tranchée de Calonne** enjeu de combats acharnés, lorsqu'il y est **fait prisonnier** le 21 juin 1915. Il est interné à Edenberg près de Landau, en Rhénanie, non loin de l'Alsace province allemande depuis la défaite de 1870 (avis officiel du 5 août 1915).

Rapatrié le 4 décembre 1918, Joseph est muté au 1^{er} Escadron du Train des Equipages Militaires le 22 février 1919, cette unité étant chargée d'assurer le service du territoire à Arras, ville presque entièrement détruite. Démobilisé le 11 juillet 1919, il se retire à Fressin.

- Alfred Zéphyr Antoine, né le 17 janvier 1889 et décédé le 22 janvier 1889.
- François Zéphyr Antoine, son jumeau, décédé le 19 janvier 1889.
- ***Gaston* Léon Enogat, ouvrier agricole, né le 13 février 1893, vit rue d'Enfer à Fressin où il épouse en 1919 Noémie Dupond. Le couple a un fils en 1920 après quoi, il quitte Fressin.**

Cheveux châains, yeux bleus, visage long, Gaston mesure 1,64 m.

De la classe 1913, matricule 1 351 au recrutement de Saint-Omer, il fait une demande d'exemption comme soutien de famille, demande qui n'aboutit pas puis qu'il est incorporé le 28 novembre 1913 au 41^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne de Douai qui combat dans la Marne et dans la Meuse.

Le 4 novembre 1915, il embarque pour **l'Armée d'Orient**. Evacué sanitaire pour **paludisme**, il rentre en France où il est hospitalisé à Toulon jusqu'au 1^{er} décembre 1917. Il rejoint les armées après une période de convalescence de 30 jours. Il rechute le 5 avril 1918 et sera hospitalisé jusqu'au 9 octobre 1918. Il finira la guerre au 109^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde.

Les différentes commissions de réforme qui se penchent sur son cas le maintiennent bon pour le service armé avec une proposition de moins de 10% de pension, proposition qui sera annulée en 1938 par la commission de Lille. Gaston est libéré de toutes obligations militaires le 10 mai 1940.

- **Georges Zéphyr Joseph**, ouvrier agricole à la ferme d'Ovide Mille, au fond de Barles, né le 26 mars 1894, décédé à Fressin en 1943, marié à Fressin avec Gabrielle *Marguerite* Marcelle Mélin le 13 octobre 1923.

Cheveux châtain foncé, yeux jaunes, visage long, Georges mesure 1,58m.

De la classe 1914, matricule 3 605 au recrutement de saint-Omer, il est ajourné en 1914 et en 1915 pour faiblesse, il est finalement incorporé le 9 août 1916 au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras qui combat dans l'**Aisne**, à Vendresse, Soupir, puis dans la Somme. D'octobre 1916 à janvier 1917, en **Champagne**, au fortin de Beauséjour, à la Main-de-Massiges, au Chemin des Dames. Puis c'est l'offensive dans les **Flandres** en juillet. Le 20 octobre 1917, Georges est muté au 136^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Lô qu'il retrouve à la Malmaison et à Chavignon.

Le 27 janvier 1918, évacué pour **œdème des membres inférieurs**, il est envoyé à l'hôpital de Chalons-sur Saône. Convalescence et permission suivront jusqu'au 16 mars 1918 où il retrouve la 6^{ème} Compagnie de son régiment. A nouveau évacué pour **maladie** le 14 juillet 1918, il est démobilisé le 28 août 1919 et se retire à Fressin. Il sera rappelé le 2 septembre 1939 et affecté au dépôt de Laval le 10 janvier 1940. Il décède en décembre 1943 à Fressin.

- Marie Laure *Bernadette*, née le 9 avril 1896, décédée à Arras le 12 avril 1968, mariée à Fressin le 27 août 1921 avec Edmond Constant Joseph Gamain.
- *Richard* Alfred Léon, né le 3 avril 1900, décédé à Arras le 24 juillet 1975, marié à Cavron-Saint-Martin le 8 mai 1923 avec Yvonne Marguerite Proust.
- *Etienne* Raymond Joseph, né le 27 octobre 1902, décédé à Lille le 12 août 1967.

Famille Maquaire-Piquet

François Maquaire, fermier rue de Planques à Sains-les-Fressin, né en 1867 à Boubers-les-Hesmond épouse Marthe Piquet, née en 1867 à Hesmond. Le couple a un fils né à Hesmond :

- **Camille François Félix surnommé *Raphaël*, cultivateur, né le 24 octobre 1894.**

Cheveux châains, yeux noirs, front haut, visage long, *Raphaël* mesure 1,62 m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1914, matricule 3 607 au recrutement de Béthune, il est ajourné pour faiblesse en 1914 et en 1915, il est classé dans les **services auxiliaires** pour déviation de la colonne vertébrale. Il est enfin incorporé le 12 septembre 1916 au 3^{ème} Régiment du Génie de Charleville-Mézières dont le dépôt est replié sur Les-Ponts-de-Cé près d'Angers. Le régiment composé de sapeurs est affecté aux galeries souterraines des Eparges.

La commission de réforme d'Angers le maintient aux services auxiliaires le 31 octobre 1916 et Raphaël passe au 1^{er} Régiment de Chasseurs à Cheval dont la garnison est à Châteaudun et dans cette ville, il travaille à **l'hôpital vétérinaire**. Il a pour mission avec ses co-équipiers de conserver la santé des animaux et de leur administrer leur traitement, de visiter les denrées fourragères, et le cas échéant, d'inspecter les animaux de boucherie et de surveiller la fabrication des conserves de viande destinées aux troupes.

La commission de réforme de Versailles du 1^{er} octobre 1917 le déclare apte à faire campagne et il passe au 12^{ème} Régiment de Cuirassiers à Pied qui occupe des **tranchées dans la Somme** pendant deux mois, qui va combattre en avril 1918 entre Amiens et Breteuil à Ailly-sur-Noye, en mai, être sur le **Chemin des Dames**, et de juillet à octobre, participer aux côtés de l'armée américaine à la bataille de **Saint-Mihiel**. Les derniers jours de la guerre, le régiment est dirigé vers le Nord et se trouve à Mézières lors de l'Armistice.

Le 16 novembre 1918, le 12^{ème} Régiment de Cuirassiers à Pied passe la Meuse, entre en Belgique, acclamé par une foule enthousiaste, traverse le Luxembourg pour atteindre le Rhin le 23 décembre 1918, cantonne quelque temps en Allemagne, dans la Hesse rhénane et rentre en France en février 1919.

Raphaël sera démobilisé le 20 août 1919 par le 6^{ème} Régiment de Chasseurs et se retire à Sains-les-Fressin. Pendant la guerre 39/45, il sera affecté au dépôt de Laval le 10 janvier 1940.

Famille Peuvrel-Santune

Ignace *Louis* Joseph Peuvrel, journalier, manouvrier, puis cantonnier, né le 1^{er} février 1867 à Sains-les-Fressin épouse le 16 février 1892 à Humbert, *Florine* Marie Hélène Santune, née dans cette commune le 4 avril 1872 et qui va décéder à Sains-les-Fressin le 5 février 1895. Le couple a deux fils :

- **Léon Louis Alphonse, ouvrier agricole, puis conducteur d'autobus, né le 14 décembre 1891 à Humbert, marié à Hélène Marie Philomène Santune, née à Saint-Denoëux le 17 mars 1901. Le couple a deux enfants nés à Sains-les-Fressin : Gérard en 1924 et Yvette en 1930.**

Cheveux noirs, yeux bleu clair, visage étroit, teint basané, Léon mesure 1,64 m.

De la classe 1911, matricule 3 363 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 16^{ème} Régiment de Dragons de Reims, le 1^{er} octobre 1912, il y effectue son service militaire et *part en campagne* le 2 août 1914 vers la **frontière belge**, participe à la **retraite**, à la première bataille de la **Marne**, à la *course à la mer*, à la bataille des **Flandres** et en octobre se trouve près d'**Arras** et repart ensuite au bord de l'**Yser**. En 1915, le régiment se retrouve dans les tranchées de l'**Artois**, Arras, Notre-Dame de Lorette. Puis il est engagé dans l'offensive en **Champagne**. D'octobre 1915 à août 1916, le régiment se bat dans les **tranchées de Champagne** ou les consolide.

Le 30 mars 1916, Léon est évacué sur une formation sanitaire pour **plaie pénétrante au pied gauche**. Le 1^{er} avril 1916, il est hospitalisé à Biarritz, puis au dépôt des convalescents de Bayonne jusqu'au 5 mai 1916, après quoi, il a une permission de 7 jours et rejoint le dépôt de son régiment le 16 mai 1916.

Il retourne au front le 12 juillet 1916 avec le 56^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne qui combat à **Verdun**. Léon est muté au 60^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne le 1^{er} octobre 1917 qui est dans la région de **Lunéville** et en janvier 1918, revenu à Verdun pour en mars/avril être transporté dans la région d'**Amiens**. Il est muté le 9 avril 1918 au 176^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde.

Léon est évacué le 24 janvier 1919 et **hospitalisé à Nancy** du 28 janvier au mois de juin 1919 pour **douleurs rhumatismales**. Il est démobilisé le 18 juillet 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 17 octobre 1939.

- **César Victor Jean-Baptiste, célibataire, ouvrier agricole chez Ulysse Branquart, né le 27 août 1894 à Sains-les-Fressin, Mort pour la France le 18 décembre 1914 à Ypres (Belgique).**

Cheveux châtain clair, yeux bleus, front large, nez cave, visage rond, Victor mesure 1,60 m.

De la classe 1914, matricule 3 619 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 4 septembre 1914, au 162^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun à la 26^{ème} Compagnie, Victor part au front après quelques jours d'instruction. En août, le régiment se bat à Pierrepont en **Meurthe-et-Moselle**, en septembre dans la **Marne** à Soizic-aux-Bois où la bataille est d'une rare violence. En octobre, c'est la *course à la mer*. Le régiment est envoyé en **Belgique**, sur l'**Yser**, à Bischotte, puis en novembre à Nieuport et en décembre à Zillebecke, faubourg d'Ypres.

C'est à Ypres que Victor meurt le 18 décembre 1914 suite aux blessures de guerre reçues sur le champ de bataille. Son acte de décès établi le 18 décembre 1914 est transcrit à Sains-les-Fressin le 15 mars 1915 et son nom est inscrit sur le monument aux morts de la commune.

Devenu veuf, Louis se remarie le 8 février 1902 à Sains-les-Fressin avec *Elise* Marie Bonhomme, née à Créquy le 2 septembre 1869. Nous ne leur connaissons pas de postérité.

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Peuvrel*

Prénoms *César Victor Jean B^e*

Grade *2^e Cl^r*

Corps *162^e R.I. Infanterie*

N^o *9227* au Corps. — Cl. *1914*

Matricule. *3619* au Recrutement *S^ever*

Mort pour la France le *18 Décembre 1914*

à *Ypres (Belgique)*

Genre de mort *des suites de blessures de guerre*

Né le *27 Aout 1894*

à *Sains les Fressin* Département *V. de C.*

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *15 Mars 1915*

à *Sains les Fressin, Pas de Calais*

N^o du registre d'état civil

269-708-1922. [26434]

Fiche Mémoire des hommes du soldat Victor Peuvrel

Famille Rougegré-Branquart

Charles Joseph David Rougegré, fermier, rue de Torcy à Sains-les-Fressin, né à Wamin le 28 mai 1853 domicilié à Rollancourt lors de son mariage, épouse le 5 février 1883 à Sains-les-Fressin Marie *Elvire* Branquart, née dans cette commune le 29 avril 1864. Le couple a quatre enfants :

- *Marthe* Ernestine Marie, née le 2 janvier 1884 à Rollancourt, mariée le 26 janvier 1907 avec Maurice *Victor* Joseph Poclet, né à Wambercourt le 17 octobre 1882. Le couple a treize enfants nés à Sains-les-Fressin : Isabelle en 1901, Félix (1903-1904), Solange en 1917, Justin en 1908, Marie-Thérèse en 1910, Michel en 1911, Claire en 1913, Lucie en 1914, Edouard en 1916, Etienne en 1917, Gabriel en 1919, André en 1922 et Pauline en 1923.
- **Charles Auguste** Ulysse, fermier rue de Torcy, né le 16 mars 1885, décédé à Achicourt le 26 janvier 1961, marié le 27 novembre 1910 à Sains-les-Fressin avec **Jeanne Antoinette** Augustine Branquart, née à Sains-les-Fressin le 28 avril 1886. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin : **Simon** en 1907, **Simone** en 1911 et **Augusta** en 1916.

Cheveux et sourcils noirs, yeux gris, front découvert, Auguste mesure 1,79 m.

De la classe 1905, matricule 1 478 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 4^{ème} Régiment de Cuirassiers de Cambrai, il est classé service armé par la commission de réforme de Cambrai du 25 octobre 1907. Nommé cavalier de 1^{ère} Classe le 22 août 1908, il passe dans la disponibilité de l'armée active le 27 septembre 1908. Il effectue deux périodes d'exercices dans ce régiment de Cuirassiers du 27 novembre au 19 décembre 1911 et du 6 au 22 février 1913.

Il participe avec son régiment à la **bataille des frontières**, Charleroi, la retraite, la bataille de la Marne, puis lors de la *course à la mer*, à la **bataille de l'Yser**. Le 13 août 1915, il est muté au 18^{ème} Escadron du Train des Equipages militaires.

Il est **cité à l'ordre de son bataillon, le 15 avril 1916** :

Conducteur très dévoué, a fait preuve de calme et de sang-froid pendant un ravitaillement aux positions sous un bombardement violent ennemi.

Croix de guerre.

Versé au 38^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne le 4 septembre 1916, il se retrouve à Verdun. Le 29 janvier 1917, il est muté au 27^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne.

Evacué le 13 février 1918 pour entorse tibio-tarsienne du pied droit, il est **hospitalisé à Belfort** et en sort le 1^{er} mars pour être muté au 253^{ème} Régiment d'Artillerie de Tranchée jusqu'à la fin de la guerre.

L'artillerie de tranchée prend une place croissante durant le conflit. Elle est très appréciée des fantassins car les artilleurs sont parmi eux et partagent leurs risques et leurs souffrances. Elle est équipée entre autres de vieux mortiers datant de Louis-Philippe, surnommés **crapouillots** en raison de leur ressemblance avec les crapauds. Ces premières batteries de tranchée sont formées avec des volontaires venant des régiments d'artillerie mais aussi de la cavalerie.

Démobilisé en 1919, Auguste sera libéré de toutes obligations militaires le 15 octobre 1934. Il se retire à Sains-les-Fressin mais en 1921, il ira travailler à Wamin à la ferme Vauchel.

- *Charline* Jeanne Eugénie, née le 24 juin 1886 à Sains-les-Fressin, décédée à Créquy le 16 novembre 1957, mariée le 12 octobre 1904 avec Etienne Louis Macquet. Le couple a un enfant né à Sains-les-Fressin : Charles en 1905.
- *Rose* Marie Marguerite, née le 30 août 1888 à Sains-les-Fressin, mariée le 17 août 1909 avec Georges Casimir Emile Loisel, né le 4 mars 1883 à Torcy. Le couple a un enfant né à Sains-les-Fressin : Albert en 1910.

Sa fille Nelly, femme de Jean Dacquain, boucher à Fressin, demeure à Aubin-Saint-Vaast.

Charles Rougegré emploie trois jeunes hommes dans son entreprise agricole. Voici leurs parcours durant la guerre 14/18.

- ***Léon* Ernest Brebion, ouvrier agricole, fils d'Ernest Brebion et d'Alphonsine Tenchant demeurant à Créquy, né le 29 avril 1891 à Créquy.**

Cheveux châtain clair, yeux gris bleu, visage ovale, teint coloré, Léon mesure 1,56 m.

De la classe 1911, matricule 3 292 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 8 octobre 1912 au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras, il y effectue son service militaire. Il y est mobilisé le 2 août 1914, participe à la bataille des frontières, entre en Belgique, **est blessé à Dinant le 15 août 1914, par balle de fusil à la jambe gauche.**

Il est évacué sur l'hôpital temporaire n°24 de Mayenne jusqu'au 23 septembre 1914. Il rejoint le front le 15 novembre 1914 dans la Marne. Il est à nouveau **blessé en Champagne le 8 mai 1915** et évacué à l'hôpital des convalescents de Bordeaux dont il sort le 16 mai suivant pour se retrouver à l'hôpital dépôt de convalescents du Casino de la Plage à Arcachon du 17 au 30 mai 1915.

Léon est muté au 128^{ème} Régiment d'Infanterie d'Amiens le 2 juillet 1915 et **rejoint le front** le 6 juillet où son régiment participe à l'offensive en **Champagne** puis part dans la **Somme**. Il est évacué malade le 26 février 1916 et rejoint le front le 11 juin. Il est à nouveau évacué malade le 3 septembre 1916. La commission de réforme d'Amiens le classe dans les **services auxiliaires le 27 décembre 1916 pour crises épileptiques.**

Mais la commission de réforme de Landernau le **classe service armé le 31 mars 1917**. Il passe le 15 mai suivant au 363^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale pour le muter au 140^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale le 24 juillet et au 44^{ème} Régiment d'Infanterie le 29 juillet 1918 et au 124^{ème} Régiment d'Infanterie le 30 septembre 1918. Le 5 novembre 1918, il est **à nouveau malade** et entre le 9 novembre à l'hôpital de Clermont Ferrand jusqu'au 22 décembre. Il obtient une convalescence de 45 jours. Il est démobilisé le 31 juillet 1919 et libéré de toutes obligations militaires le 8 janvier 1935.

- **Emile Félix Joseph Herbert, valet de charrue, fils d'André Herbert et de Marie Lens, résidant à Torcy, né le 5 février 1894 à Torcy.**

Cheveux châains, yeux gris foncé, visage rond, nez rectiligne, Emile mesure 1,73 m.

De la classe 1914, matricule 3 590 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 3 septembre 1914 au 41^{ème} Régiment d'Artillerie où il effectue son instruction militaire et où il est nommé **1^{er} Canonier** le 5 septembre 1915.

Le 1^{er} octobre 1915, il passe au 101^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde pour être ensuite versé au 104^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde le 15 décembre 1915 avec lequel il rejoint **l'Armée d'Orient**.

*Les troupes françaises tentent de venir en aide aux Serbes qui sont nos alliés mais doivent se replier autour de Salonique. Dans **ce camp retranché de Salonique**, les soldats doivent lutter contre un autre ennemi que les Bulgares, **la maladie** qui touche près de 95% des hommes présents en Grèce et en Serbie entre 1915 et 1918 : la dysenterie, le scorbut et le paludisme.*

Emile est hospitalisé du 6 novembre au 31 décembre 1917 pour fièvre et dysenterie. Il rentre en France le 1^{er} janvier 1918 mais ne sera démobilisé que le 12 août 1919.

- **Jules Eugène Joseph Lens, ouvrier agricole, fils naturel de Justine Lens qui demeure à Torcy, né dans cette commune le 11 juillet 1891
Mort pour la France le 16 avril 1917 à Gericourt (Aisne). Sa fiche Mémoire des hommes reste introuvable à ce jour.**

Cheveux châains, yeux bleu clair, visage plein, Jules mesure 1,64 m.

De la classe 1911, matricule 3 355 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille le 10 octobre 1912 et commence son instruction militaire avant d'être muté au 91^{ème} Régiment d'Infanterie le 25 février 1913.

Mobilisé le 1^{er} août 1914 dans ce régiment qui s'embarque en chemin de fer jusqu'à Charleville, participe à la bataille des Hauts de Meuse, à la retraite et à la première bataille de la Marne. Il est **blessé le 27 septembre 1914 à Servon en Argonne** puis rejoint le front dans la Somme. Il est muté le 1^{er} juillet 1916 au 151^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun.

Jules est cité le 5 octobre 1916 à l'ordre de la brigade :

Fusilier mitrailleur très énergique et très courageux, est resté à son poste malgré un feu roulant de mitrailleuses, a continué à tirer avec son fusil mitrailleur infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi le 25 septembre 1916 devant (Mot illisible).

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Il repart au combat et c'est la bataille de Verdun. **Jules est tué à l'ennemi le 16 avril 1917 durant l'attaque sur Berry-au-Bac, à Gericourt dans l'Aisne** et inhumé au croisement de la route de Pontavert à Guignicourt selon l'avis officiel du Ministère de la Guerre du 25 mai 1917.

Famille Tiret-Cras

Vincent Célestin Tiret, bourrelier, rue de Torcy à Sains-les-Fressin, né le 6 août 1836 et décédé le 9 novembre 1905 à Sains-les-Fressin, épouse le 24 septembre 1869 à Sains-les-Fressin *Augustine* Emilie Cras, née à Loison le 10 janvier 1840. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin :

- **Joachim Célestin *Joseph*, cultivateur rue de Torcy, né le 20 août 1870, décédé à Sains-les-Fressin le 15 janvier 1951, marié avec *Marie* Brogniart, née en 1874 et décédée en 1962 à Fressin. Le couple a trois enfants : *Marie* Marthe, 1874-1879, *Emile* en 1895 et *Elie* en 1908.**

Cheveux et sourcils châains, yeux noirs, visage ovale, Joseph mesure 1,68m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1890, matricule 1 138 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 13^{ème} Régiment d'Artillerie le 14 novembre 1891, il y effectue son service militaire mais aussi deux périodes d'exercices du 27 septembre au 14 octobre 1897 et du 12 mars au 8 avril 1900.

Classé dans la réserve de l'armée active depuis le 1^{er} novembre 1894, Joseph est mobilisé le 9 septembre 1914 au 48^{ème} Régiment d'Artillerie mais libéré provisoirement le 29 octobre de la même année. Il est rappelé le 30 mars 1915 et passe, le 28 juin 1915, au 14^{ème} Escadron du Train des Equipages militaires qui assure le **transport des vivres et munitions sur les champs de bataille**.

Il est placé en **sursis d'appel** du 4 août 1915 au 20 janvier 1916 comme **entrepreneur de battage** à Sains-les-Fressin et détaché agricole le 18 juillet 1917. Le 10 novembre 1917, il rejoint la 2^{ème} Section des Commis et Ouvriers militaires d'Administration (COA) sans doute pour **réparer du matériel militaire** voire de conduire des camions pour acheminer nourriture, matériel et munitions près du front. Joseph est libéré de toutes obligations militaires le 10 décembre 1918 et se retire à Sains-les-Fressin.

Son fils *Emile* Aimé, cultivateur avec lui, né le 13 septembre 1895 à Sains-les-Fressin et décédé le 21 juillet 1988 à Fressin est mobilisé qui se mariera le 5 avril 1920 à Fressin avec *Zéléda* Eugénie Joséphine Fiate.

Cheveux blonds, yeux bleus, front large, visage ovale, Emile mesure 1,71 m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1915, matricule 1 880 du recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 151^{ème} Régiment d'Infanterie de Verdun le 16 décembre 1914 où il effectue sa formation et combat en Argonne, il est versé au 147^{ème} Régiment d'Infanterie de Sedan le 1^{er} février 1915 qui combat en **Champagne**. Puis il est envoyé le 3 octobre 1915, au 120^{ème} Régiment d'Infanterie de Péronne qui a subi d'énormes pertes à Mesnil-les-Hurlus et qu'il rejoint en Champagne, à **Belloy-en-Santerre**.

Emile est **blesé le 19 avril 1916 au bois de la Caillette** près de Verdun : plaie au cuir chevelu par éclat d'obus. Evacué le jour même à l'hôpital auxiliaire de Bar-le-Duc jusqu'au 27 avril 1916 puis à l'hôpital de Saint-Dizier du 27 avril au 22 mai 1916. L'année 1917 commence avec l'offensive Nivelle du **Chemin des Dames** au nord de Reims et à Saigneul, village disparu, sur les bords du canal de l'Aisne à la Marne. C'est là **qu'Emile est porté disparu**, le 4 mai 1917 et interné à Darmstadt, au sud de Francfort.

Il sera rapatrié le 26 novembre 1918 et démobilisé le 25 août 1919 par le 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer. Emile se retire à Sains-les-Fressin et sera libéré de toutes obligations militaires le 25 janvier 1939. Il obtient la **médaille de Verdun**.

Le deuxième fils, *Elie* Amédée Célestin, né le 30 mars 1908, décédé le 12 mars 1989 à Sains-les-Fressin s'est marié le 5 juin 1933 avec *Charline* Julia Coralie Lemaître.



Emile et Zéléda avec leur fille Jeanine.



Mariage d'Emile et Zélédá

Famille Tiret-Dubois

Clémentin Joseph Tiret, garde champêtre demeurant sur la Place à Sains-les-Fressin, né le 22 octobre 1833 et décédé le 9 juin 1910 à Sains-les-Fressin épouse le 20 juillet 1869 *Adeline* Joseph Dubois, née le 26 septembre 1836 et décédée le 11 septembre 1903 à Sains-les-Fressin. Le couple a deux enfants nés à Sains-les-Fressin : Raymond en 1871 et Léon en 1876.

- **Lucien *Raymond***, cordonnier rue de la Place à Sains-les-Fressin, né le 7 juillet 1871 et décédé le 6 juin 1956 à Sains-les-Fressin, marié le 2 février 1898 dans cette commune avec Marie ***Laure* Louis Hermand**, née le 10 juin 1877 et décédée le 28 septembre 1914 à Sains-les-Fressin. Le couple a un fils **Fernand Jules Joseph**, né le 29 juillet 1898 et décédé le 30 mai 1900 à Sains-les-Fressin. **Raymond s'est remarié le 27 février 1922 à Sains-les-Fressin à *Mathilde* Augustine Marie Joseph Ringard.**

Cheveux et sourcils roux, yeux bruns, menton à fossette, Raymond mesure 1,66 m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1891, matricule 1 440 du recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 21^{ème} Régiment de Dragons de Saint-Omer le 15 novembre 1892 puis le 29 octobre 1893 au 31^{ème} Régiment de Dragons de Lunéville, il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1895 et effectue deux périodes d'exercices au 21^{ème} Régiment de Dragons de Saint-Omer, du 3 au 29 octobre 1898 et du 1^{er} au 28 février 1901. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} septembre 1909.

Raymond est mobilisé le 12 février 1915 et passe au 2^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale le 25 juillet 1915 qui se trouve en **Champagne**. Le 14 octobre 1915, il passe au 28^{ème} Régiment d'Artillerie équipé de canons de 75 mm et qui combat à **Verdun**. Du 12 décembre 1915 au 14 août 1917, Raymond est placé en **sursis d'appel au titre de bûcheron** aux mines de Bruay date à laquelle il est **détaché à l'agriculture** à Sains-les-Fressin.

Le 10 novembre 1917, nouvelle affectation, il est muté à la 2^{ème} Section des Ouvriers militaires d'Administration chargée de l'intendance. Raymond est démobilisé le 20 décembre 1918 et libéré de toutes obligations militaires.

- **Léon Jules Joseph**, cultivateur rue de Planques à Sains-les-Fressin, né le 4 mai 1876, décédé à Torcy le 22 octobre 1965, marié le 31 mai 1902 avec **Berthe Marie Gabrielle Hermand**, née en 1879 à Sains-les-Fressin. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin : **Marthe en 1902, Aurélie en 1910 et Léon en 1913.**

Cheveux et sourcils noirs, yeux noirs, visage ovale, Léon mesure 1,60 m.

De la classe 1896, matricule 1 474 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille le 16 novembre 1897, Léon est nommé soldat de 1^{ère} Classe le 8 juillet 1899, passe dans la disponibilité de l'armée active le 23 septembre 1900 et dans la réserve le 1^{er} novembre 1900. Il effectue deux périodes d'exercices au 91^{ème} Régiment d'Infanterie de Mézières du 4 au 31 mai 1903 et du 5 février au 2 mars 1906 et une autre période au 7^{ème} Régiment d'Infanterie de Saint-Omer du 21 au 29 mai 1913.

Léon est mobilisé le 3 août 1914 avec le 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille qui se porte aux **frontières**, se bat à **Charleroi** puis fait **retraite par Guise** et c'est aux environs de **Tournai** que Léon est **signalé disparu** le 27 septembre 1914, présumé prisonnier selon un avis officiel du 3 janvier 1915. Pas d'indication sur son lieu de captivité. Rapatrié le 6 janvier 1919, Léon est démobilisé le 1^{er} mars 1919 et se retire à Sains-les-Fressin.

Famille Tiret-Dérain

Pierre Jules *Maxime* Tiret, tailleur d'habits rue de Torcy à Sains-les-Fressin, né le 26 novembre 1866 et décédé le 13 novembre 1950 à Sains-les-Fressin épouse Joséphine Dérain, née à Fressin le 20 février 1872 et décédée le 9 janvier 1954 à Sains-les-Fressin. Le couple a quatre enfants :

- **Georges Léon Eugène, menuisier, né le 4 septembre 1894 à Fressin chez son grand-père Louis Dérain, Mort pour la France le 28 mars 1916 à Fleury (Meuse).**

Cheveux et sourcils noirs, gros nez rectiligne, visage allongé, Georges mesure 1,66 m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1914, matricule 3 627 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 11 septembre 1914 au 33^{ème} Régiment d'Infanterie d'Arras où il effectue son entraînement militaire, Georges passe au 37^{ème} Régiment d'Infanterie de Troyes le 25 décembre 1914 qui combat en Champagne puis à Verdun. Georges est nommé caporal le 17 janvier 1915. Il est évacué sur l'hôpital du Havre du 23 mars au 12 avril 1915 et repart au front le 7 août 1915.

Il est tué à l'ennemi le 28 mars 1916 au lieu-dit *La Paillette* à Fleury devant Douaumont (Meuse). Un avis du tribunal de Montreuil-sur-Mer du 25 août 1921 fixe son décès au 28 mars 1916. Un secours de 150 francs est envoyé à son père le 7 juillet 1916.

Son nom est inscrit au monument aux morts de Sains-lès-Fressin et une plaque apposée sur le mur du fond de l'église de la commune rappelle sa mémoire ainsi qu'une inscription sur la tombe familiale.

Photo parue
dans la revue n°17
Visages de Poilus,
La Petite Histoire de
Fressin, 2014 (page 267)



Famille TIRET-DÉRAIN

Georges Tiret à droite.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **Tiret**
 Prénoms **Georges, Léon, Eugène**
 Grade **Caporal**
 Corps **237^{me} R. d. T. d'infanterie**
 N° Matriculé. **13081 au Corps. — Cl. classe 1914**
3627 au Recrutement 1^{er} Ouvrier
 Mort pour la France le **28 Mars 1916**
 à **la Sallette de Haut-Pouancourt**
 Genre de mort **Tués à l'ennemi**

Né le **4 Septembre 1894**
 à **Brestin** Département **Pas-de-Calais**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le **9 Août 1921**
 par le Tribunal de **Montreuil s/Me**
 acte ou jugement transcrit le **13 septembre 1921**
 à **Saint-Leu-Francis (Indes)**
 N° du registre d'état civil **2868/1921**

260-708-1922. [26434]

Fiche Mémoire des hommes du soldat Georges Tiret

Famille Tournet-Duval

François *Joseph* Aristide Tournet, ouvrier agricole, rue Mourmier à Sains-les-Fressin, né le 15 avril 1858 à Fressin et décédé le 21 novembre 1931 à Sains-les-Fressin, épouse le 26 janvier 1897 à Sains-les-Fressin, *Martine* Elisa Duval, ménagère, née le 5 mars 1865 et décédée le 26 janvier 1934 dans cette commune. Le couple a deux enfants nés à Sains-les-Fressin :

- ***Fernand* Ernest Joseph François, ouvrier agricole, né le 27 septembre 1897 et décédé à Sains-les-Fressin le 1^{er} février 1930.**

Cheveux châtain foncé, yeux châtain, nez rectiligne, visage rond, Fernand mesure 1,56 m. De la classe 1917, matricule 666 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé au 42^{ème} Régiment d'Infanterie à partir du 12 septembre 1916. Il y effectue son instruction militaire et part au front dans la **Somme**. En février/mars, il est à Berry-au-Bac et à Loivre puis combat dans le **Chemin des Dames** et à Châlons-sur-Marne.

Le 20 août 1917, Fernand est muté au 220^{ème} Régiment d'Infanterie jusqu'au 21 décembre de la même année. Le régiment livre bataille dans l'Aisne à la **Malmaison** et sera ensuite dissous. Fernand est affecté alors au 1^{er} Régiment de Zouaves. Du 9 au 13 juin c'est la **contre-offensive Mangin appuyée par des chars de Saint-Chamond** pour empêcher les Allemands d'atteindre Paris. Cette bataille appelée par les Américains *la bataille de Montdidier-Noyon*. Puis le régiment rejoint la Marne et ensuite repart dans l'Aisne.

Du 11 au 16 juillet, le régiment s'empare de Longpont (Aisne) et de ses alentours. C'est au cours de ces durs combats que **Fernand est blessé le 13 juillet 1918**. Nous ne savons pas où il a été hospitalisé et où il a été amputé du pied. Le 9 janvier 1919, la commission de vérification de la subdivision de Boulogne-sur-Mer le propose pour une **pension de retraite** de 3^{ème} classe pour **amputation de la jambe gauche**. Fernand décède des suites de ses blessures le 1^{er} février 1930.

- Bernadette Elisa *Clarisse*, née le 13 mars 1901, mariée à Sains-les-Fressin, le 25 novembre 1929 avec *Benoît* Joseph Petit, charpentier, né à Créquy le 20 mars 1901. Le couple a trois enfants nés à Sains-les-Fressin : Fernand en 1930, Huguette en 1932 et Agnès en 1934.

Famille Wamin-Boquet

Jacques *Jean-Baptiste* Wamin, journalier, né à Fressin en 1838, épouse Marie *Céline* Boquet, journalière, née à Sains-les-Fressin le 2 avril 1845 et décédée à Fressin le 4 mars 1885. Le couple a deux enfants nés à Sains-les-Fressin :

- Marie Céline Narcisse, née le 28 octobre 1864, marié le 1^{er} mars 1887 à Sains-les-Fressin avec Célestin Joseph Séverin Baheux, berger, né à Torcy le 11 février 1857.
- **Auguste Louis Marcel, ouvrier agricole, né le 30 mars 1878, devient employé aux chemins de fer et demeure à Compiègne en 1906 puis va résider à Creil.**

Cheveux et sourcils blonds, yeux bleus, nez fort, menton rond, Auguste mesure 1,64 m et possède un bon niveau d'instruction.

De la classe 1898, matricule 2 104 au recrutement de Saint-Omer, il est incorporé le 15 novembre 1899 au 2^{ème} régiment de Hussards, il y effectue son service militaire et il est nommé **cavalier de 1^{ère} Classe** le 13 novembre 1900. Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 20 septembre 1902.

Il accomplit une période d'exercices au 19^{ème} Régiment de Chasseurs du 17 juillet au 13 août 1905 puis à la 5^{ème} Section des chemins de fer de campagne du 13 au 26 août 1910. Il est classé non disponible (chemins de fer du Nord) du 5 juillet 1907 au 28 avril 1911 et **affecté aux chemins de fer du Nord le 28 avril 1911.**

Auguste est mobilisé dans son emploi du 2 août 1914 au 24 février 1919. Il sera libéré de toutes obligations militaires le 10 novembre 1927.

Annexe

METHODES DE TRAVAIL EMPLOYEEES

Les travaux précédents résultent de recherches menées de façon rationnelle par les Amis du Patrimoine de Fressin et environs. Il vous est toujours possible d'apporter des corrections ou des ajouts : il suffira de contacter le maire du village ou l'association.

Les renseignements trouvés proviennent de plusieurs sources, officielles, privées, Internet.

SOURCES OFFICIELLES

1-Mémoires de Pierre <http://memoiresdepierre.pagesperso-orange.fr/>

Liste des Morts Pour La France, liste et description des monuments aux morts, stèles, cimetières.

2-Mémoire des hommes www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Fiches individuelles des soldats Morts pour la France,

3-Archives du Pas de Calais www.archivespasdecalais.fr/archives-en-ligne

3.1 Histoire d'une personne <http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne>

Etat civil <http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Etat-civil/>

Actes de naissance, de mariage, de décès.

Tables décennales (listes alphabétiques décennale des naissances, mariages et décès)
<http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Etat-civil/Tables-decennales>

3.2 Recensements de population

<http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Recensements-de-population>

Les recherches ont porté sur le recensement de 1911

3.3 Recrutement militaire

<http://archivespasdecalais.fr/Archives-en-ligne/Histoire-d-une-personne/Recrutement-militaire>

Le feuillet militaire est créé lors de la 20^e année de la jeune recrue.

Classe=année de naissance+20

Le feuillet reprend l'état civil du soldat, sa description physique, son degré d'instruction, et son parcours militaire.

SOURCES PRIVEES

Des archives privées sont conservées dans les familles :

Livrets militaires

Photos

Carnets de notes, quelquefois illustrés, lettres.

SITE INTERNET

Wikipasdecalais <http://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Accueil>

Europeana <https://europeana.eu>